

ARTS SPECTACLES

THÉÂTRE
SOEURS CHOISIES
PAGE 6

ISABELLE VINCENT
ET SYLVIE DRAPEAU



MARIE-THÉRÈSE FORTIN POUR L'AMOUR DE BARBARA PAGE 16



DU COUNTRY TAMISÉ POUR SUSIE ARIOLI

Délaissant le jazz swing, la chanteuse Susie Arioli et le guitariste Jordan Officer, son compagnon, flirtent avec le country sur l'album *Learn to Smile Again*.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

SUSIE ARIOLI ET SON BAND DONNENT DU LUSTRE À TOUTES LES CHANSONS QU'ILS TOUCHENT. CAPABLE DE RAFRAÎCHIR UN STANDARD DE L'ENVERGURE DE *DON'T EXPLAIN*, JADIS PORTÉ PAR NULLE AUTRE QUE BILLIE HOLLIDAY, LE GROUPE MONTRÉALAIS JETTE AUJOURD'HUI UN ÉCLAIRAGE NEUF ET CHATOYANT SUR DE VIEUX AIRS COUNTRY. ET C'EST UN PEU LA FAUTE À BEAU DOMMAGE.



ALEXANDRE VIGNEAULT

Un jour d'automne 2002, Susie Arioli m'a ouvert sa porte. Elle habitait alors un vieil appartement du Mile End et craignait d'en être évincée par un propriétaire montrant des signes de fièvre immobilière. Assis à la table de la cuisine, son compagnon, le guitariste Jordan Officer, grignotait des croûtons au fromage bleu, la tête penchée vers une radiocassette d'où s'élevaient de vieux airs country. Walter, le chat qui prête son nom à l'une des chansons de *Pennies for Heaven*, album lancé quelques mois plus tôt, devait passer plus loin dans le salon meublé à l'ancienne.

La vie de Susie Arioli et de Jordan Officer a changé depuis ce temps.

Oui, ils ont perdu leur logement, mais ils en ont trouvé un autre plus au nord, près de la rue Bernard, avec un super balcon. «Je n'en avais jamais eu un où on pouvait être plus de deux sans être tassés», se réjouit-elle. Son chat s'y sent d'ailleurs comme un pacha. Côté musique, le Susie Arioli Band est devenu l'un des «meilleurs vendeurs» au pays dans le créneau jazz. Une chose demeure: Jordan Officer s'intéresse toujours au vieux country, qui est d'ailleurs la matière première de *Learn to Smile Again*.

Six des 11 pièces gravées sur l'album publié mardi sont tirées du répertoire du *songwriter* texan Roger Miller. Un seul standard jazz figure parmi les cinq autres: *By Myself*, signé Howard Dietz et Arthur Schwartz. Ni le guitariste ni la chanteuse ne peuvent confirmer que c'est du Roger Miller qui sortait de la radiocassette lors de notre

première rencontre, en 2002. Mais la date correspond aux événements.

«Ça fait trois ans qu'on s'est plongé là-dedans», confirme Jordan Officer, qui fut le premier à s'enticher de ces airs. Susie Arioli et lui connaissaient les tubes de Miller, qui a beaucoup écrit pour d'autres avant de connaître le succès en tant qu'interprète, mais ont approfondi leur connaissance de son répertoire lorsqu'un ami leur a prêté une

« On ne pensait pas qu'on pouvait toucher à un répertoire différent tout en restant nous-mêmes. »

cassette contenant des titres moins connus. L'envie de reprendre quelques-uns de ces joyaux — la précision et la concision de *Less and Less* sont remarquables — n'a pas tardé. Les doutes non plus.

En terrain familial

«On ne pensait pas pouvoir

reprendre ces chansons-là avec le Susie Arioli Band», raconte la chanteuse. Depuis la parution de *It's Wonderful*, en 2001, l'ensemble montréalais s'affairait essentiellement à revisiter les standards américains des années 30, 40 et 50 en les glissant dans un écrin jazz swing. Flirter avec le country, si fin fût-il, ne cadrait pas avec l'image que son compagnon et elle avaient de leur propre groupe. Le couple a même songé à enregistrer des chansons de Miller sous un autre nom.

«On ne pensait pas qu'on pouvait toucher à un répertoire différent tout en restant nous-mêmes, insiste Jordan Officer, qui signe les arrangements et la réalisation de *Learn to Smile Again*. Quand on a commencé à monter les chansons, on a constaté qu'il y en avait six qui fonctionneraient bien. C'est différent, mais en même temps, je nous reconnais autant dans ce disque-là que dans les trois autres qu'on a faits avant.»

> Voir ARIOLI en page 2

Laflamme & Associés
Audioprothésistes
www.laflammeetassocies.com

Vous entendez mais ne comprenez pas toujours !

L'Aide Auditive

(514) 849-4500 **1 800 422-6181**

MONTRÉAL (514) 849-4500 525, rue Sherbrooke Est, bureau 1	SAINT-HILAIRE (514) 849-4500 261, boul. Laurier	LAVAL (450) 629-9887 1435, boul. Saint-Martin Ouest, bureau 300
LONGUEUIL (514) 849-4500 99, place Charles-Lemoyne, bureau 103	SAINT-JEAN (450) 349-1260 900, boul. du Séminaire, bureau 140	GRANBY (450) 378-7337 320, boul. Leclerc Ouest, bureau 6

Une prothèse auditive sans frais et sans limite d'âge Selon les règles de la R.A.M.Q. Le modèle illustré n'est pas défrayé par la R.A.M.Q.

NOUVELLE TECHNOLOGIE 100 % NUMÉRIQUE

Réduction des bruits de fond

Maximisation de la parole

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

« C'est en faisant *Harmonie du soir* à Châteauguay qu'on a vu qu'on pouvait faire autre chose que du jazz, sans se transformer et sans dénaturer le matériel original », assure le guitariste Jordan Officer (à droite, en compagnie de Susie Arioli).

Du country tamisé pour Susie Arioli

ARIOLI

suite de la page 1

Jordan Officer n'est pas le seul à avoir l'impression de se trouver en terrain familier. Trente secondes après le début de *By The Time I Get To Phoenix*, composition de Jimmy Webb que Roger Miller a reprise, quiconque a déjà entendu un disque de Susie Arioli reconnaît son univers. C'est encore plus vrai sur *Less And Less*. Il y a le délicat frottement des balais sur la caisse claire, le fabuleux jeu de guitare tamisé de Jordan Officer et la voix de velours, presque paresseuse, de la chanteuse à lunettes.

Subtile différence sur *Learn To Smile Again*, les arrangements de Jordan Officer comptent des choeurs masculins. Discrètes, la plupart du temps, ces voix colorent le mur arrière de certains refrains ou de lignes mélodiques choisies, comme c'est le cas dans *Night Flight*. « On dit souvent que le violon est proche de la voix humaine, commente Susie Arioli. On voulait ce genre de choeurs, qui se fondent dans la chanson et la colorent sans qu'on le remarque vraiment. Mais quand tu les enlèves, ça sonne vide. »

Ces douces voix qui appuient celle de Susie Arioli appartiennent, sur disque, à Jason Valleau, Sheldon Valleau et Jordan Officer. Mais le soir du lancement, c'est plutôt Benoît Archambault et Frédéric Giroux, du groupe Mes àieux, qui accompagnaient la chanteuse et le guitariste. Les deux francophones se joindront d'ailleurs occasionnellement à la prochaine tournée québécoise du Susie Arioli Band.

Grâce à Beau Dommage

Mes àieux et le groupe de Susie Arioli se sont croisés à l'occasion

REPÈRES

Auprès de Ray Charles

Susie Arioli et Jordan Officer ont amorcé leur fructueuse collaboration dans un défunt bar du boulevard Saint-Laurent, le Maître Renard. En juillet 1998, ils ont remplacé au pied levé Charles Brown, qui devait assurer la première partie du spectacle de Ray Charles, au Festival international de jazz de Montréal. Avec le recul, on peut dire que cette prestation fut déterminante pour leur carrière.

Ah ! les belles années !

Aucune logique mercantile n'a incité Susie Arioli et Jordan Officer à fouiller le répertoire américain des années 30, 40 et 50. Ils aiment les vieux standards et... ils ne sont pas les seuls. C'est en reprenant de gros canons de la même époque, sur *The Look of Love*, que Diana Krall est devenue la chanteuse jazz la plus populaire des dernières années. Michael Bublé tire également grand profit d'un répertoire qui, règle générale, a fait ses preuves depuis cinq décennies.

Autour du monde

Le Susie Arioli Band a vendu plus de 100 000 disques au Canada jusqu'ici, ce qui est exceptionnel pour une formation associée au jazz. Sa musique traverse de plus en plus de frontières : les Américains, les Français et les Britanniques tendent l'oreille. *Learn to Smile Again*, le quatrième album du groupe, doit paraître le 18 octobre aux États-Unis.

de l'hommage à Beau Dommage présenté en ouverture des dernières FrancoFolies. Alors que la chanteuse anglophone reprenait magnifiquement *Harmonie du soir* à Châteauguay, Stéphane Archambault et sa bande offraient Le

Géant Beupré. « C'a été une excellente occasion de rencontrer des musiciens francophones, signale Susie Arioli. Avant ça, on n'avait jamais vraiment eu l'occasion de plonger dans ce milieu-là. »

Mine de rien, le projet *Beau D'Hommage* a eu un impact important sur *Learn to Smile Again*. « C'est en faisant *Harmonie du soir* à Châteauguay qu'on a vu qu'on pouvait faire autre chose que du jazz, sans se transformer et sans dénaturer le matériel original, assure Jordan Officer. On n'avait pas envie de faire du Beau Dommage ou du Roger Miller jazzy. »

Une semaine après sa parution au Canada, *Learn to Smile Again* se trouvera sur les tablettes des disques américains. Grâce à un coup de pouce de la radio publique, le précédent album du groupe s'était vendu à 5000 exemplaires au sud de la frontière. Une goutte d'eau dans un marché où Norah Jones et Diana Krall vendent des disques par millions. Mais il s'agit quand même d'un point d'ancrage sur lequel l'étiquette Justin Time veut miser.

Avant de tenter une véritable percée aux États-Unis, le Susie Arioli Band concentrera ses efforts sur le Québec. Six concerts figurent à l'agenda du groupe d'ici Noël, dont trois au Cabaret Music Hall (le 30 novembre, ainsi que les 2 et 3 décembre). Sur la route, Susie Arioli et Jordan Officer seront accompagnés de trois musiciens, dont un percussionniste et deux choristes. Le grand luxe, quoi !

« Je ne suis plus obligée de toujours jouer de la caisse claire, fait valoir la chanteuse. Ça va être plus intéressant, au plan théâtral. L'éclairagiste va aussi pouvoir s'amuser un peu, parce qu'avant, on ne bougeait pas pantoute... Et puis, *Trying to Get You*, c'est écoeurant avec une batterie ! »

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui offre sa sympathie aux veuves du hockey

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Bérangère



Audrey

Sachez qu'*Entracte* est une rubrique tout ce qu'il y a de plus éthique. Non, nous ne publierons pas vos ressemblances sur les candidats à la direction du PQ, ni sur les nombreux représentants aux élections municipales, question de ne pas influencer les campagnes. D'ailleurs, le degré de malice de certaines suggestions nous porte à croire qu'elles proviennent des rivaux... Alors nous passons cette proposition de « Petite libellule du soir » — on peut être anonyme et poétique — qui voit une certaine parenté entre Bérangère (de la première année d'*Occupation double*) et Audrey de *Star Académie*. Mais... Heu... est-ce que ça influencera les votes? Mon dieu!

ILS, ELLES ONT DIT...

« Si c'était à refaire, j'accorderais encore une heure d'entrevue à M. Arcand. Ce qu'il en fait, ça lui appartient. Je ne le critique pas. »

— MARGARET F. DELISLE, ministre déléguée à la Protection de la jeunesse, franchement bonne joueuse avec le documentaire *Les Voleurs d'enfance*, où elle fait mauvaise figure.

Margaret F. Delisle

PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL ©



« C'est ben plate votre affaire, ramenez-nous Hubert Reeves. »

— Le cinéaste ROBIN AUBERT, à Julie Lemay et Richard Petit, qui se sont crêpé le chignon à *Tout le monde en parle* (et c'était assez poche pour être coupé au montage).

« Moi, je boycotte James Bond à partir de maintenant. »

— SOPHIE THIBAUT, au TVA 22h, en apprenant que Pierce Brosnan sera remplacé par Daniel Craig dans le rôle de l'agent 007. (Nous aussi, Sophie!)

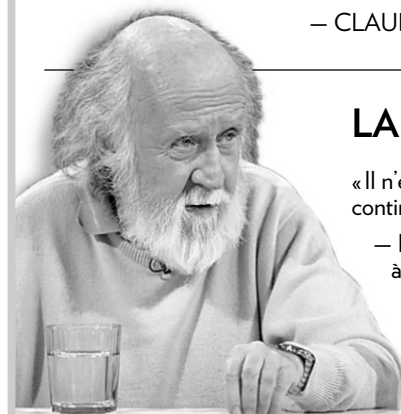
« Je suis un bon macho. »

— CLAUDE POIRIER, à *Faut voir clair*.

LA PHRASE À MÉDITER

« Il n'est pas exclu que la vie sur terre continue, mais sans nous. »

— HUBERT REEVES
à *Tout le monde en parle*



Hubert Reeves

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

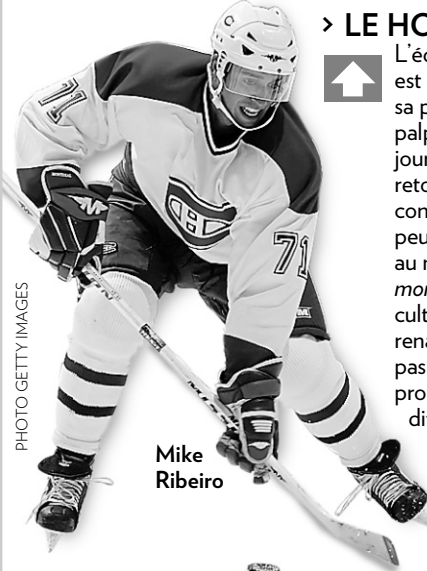
LE COUP DE FORCE DE LA SEMAINE

Incroyable mais vrai : François Avard a subi une transformation beauté! Oui-oui-oui! Tout ça à cause de Véro, qui a offert en échange, à la demande de l'auteur des *Bougon*, de regarnir les bibliothèques de deux écoles primaires. Quand on y pense, c'est super : un bon moment de télé (François Avard en métrosexuel) et une bonne cause! L'écrivain, plus enchanté par sa bonne action que par son nouveau look, a suggéré de « passer au suivant » en lançant des défis à des collègues : couper la barbe de VLB, teindre les mèches de Marie Laberge et faire une greffe de cheveux à Michel Brulé...

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

↑ LE HOCKEY

L'équipe fantôme des Arts et Spectacles est en deuil. Elle se sentait au sommet de sa popularité, au centre même du monde palpitant de l'information, la star du journal... et voilà que le hockey est de retour, après cette merveilleuse année de congé, pendant laquelle elle a cru que le peuple québécois s'intéressait avant tout au match entre *Star Académie* et *Tout le monde en parle* — et, pourquoi pas, à la culture aussi. Incapable de voir dans cette renaissance une source de joie (et surtout pas de poésie), elle devra s'incliner au profit de la couverture monstre et dithyrambique de cette activité de barbares. Pis même si, en plus, le Canadien perd!!!



Mike Ribeiro

↓ MIKE WARD

Son spectacle est intitulé *Haïssable* et on commence à comprendre pourquoi. Cette semaine, l'humoriste Mike Ward a dépassé les bornes sur scène avec l'un de ses numéros, un canular au téléphone où il s'est fait passer pour un drogué en quête de cocaïne, faisant du même coup passer un ado pour un dealer. Le hic est que c'est le papa qui a répondu. Évidemment, il a très mal réagi à ses propos, surtout que l'humoriste ne s'est pas identifié au final de la « blague » (c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle, hein...). Résultats : panique chez les parents, l'ado a subi son interrogatoire et on a même appelé la police... Mike Ward, tout penaud, dit « se sentir mal » — mais sûrement moins que cette pauvre famille ce soir-là!

Mike Ward

— L'équipe des Arts + Spectacles

FESTIVAL DU CONTE

ARTS ET SPECTACLES

FRED PELLERIN

COMME UNE ODEUR DE MAGIE

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Le temps libre devient rare pour le petit conteur. Tellement qu'il a dû accorder cette interview téléphonique en route vers Sherbrooke.

Et rien ne changera pour lui. Une centaine de supplémentaires de *Comme une odeur de muscles* sont déjà prévues. Et la semaine dernière, le livre-disque de ce spectacle a rejoint ses trois autres livres déjà publiés.

Sur scène, son imaginaire se déchaîne. Les mots se congestionnent à la sortie de sa bouche tant le débit est effréné, comme s'il pensait trop vite pour tout dire. Son dernier livre conserve la même folie.

Sous sa plume s'agitent encore Ésimésac aux 800 livres de muscles, sa grand-mère qui chique son Pepsi diète et les autres personnages attachants de son village chéri, Saint-Élie-de-Caxton. Mais le récit se resserre et le style se poétise.

« Écrire mes contes, c'est leur donner un autre véhicule, explique-t-il. Juste d'emboîter le contenu dans un contenant différent, c'est tout un exercice de zigonnage. »

L'improvisation distingue aussi le disque des centaines autres versions du conte d'Ésimésac. Impossible pour lui de se répéter. « Quand c'est trop pareil d'un soir à l'autre, je m'énerve. Je réussis à trouver des niaiseries pour me dégoûter, comme *ploguer* des titres de chansons dans mes histoires. Le public ne s'en rend pas nécessairement compte. Mais ce jeu là de neurones me garde vif. »

L'« attache » de naissance

Le disque de *Comme une odeur de muscles* se termine par un vibrant plaidoyer pour la survie des régions. « Y'en a dans tous les villages du Québec, des histoires, si on prend le temps de se les conter. Le problème, ce n'est pas tant que les histoires meurent, mais que les villages meurent et se vident. (...) Le jour où on sera sept millions de Québécois à Montréal, si l'île n'a pas coulé, j'espère qu'il s'en trouvera pour venir à Saint-Élie-de-Caxton », lance-t-il d'une voix tremblotante.

Ennuieux, le Québec rural ? Pas du tout, répond Fred Pellerin. « Si rien ne se passe dans un village, on n'a qu'à l'organiser. Moi, je suis incapable de quitter mon village. Par exemple, je ferai deux heures de route ce soir pour rentrer coucher à Saint-Élie. Demain, je vais partir en fin d'après-midi pour mon *show* du soir. »

Difficile en effet de quitter la source d'inspiration de ses contes. Du garage de Léo Diézel au dépanneur du coin, tout Saint-Élie continue à l'alimenter en récits loufoques.

« Avant, je devais *zigonner* longtemps pour avoir les histoires. Mais là, les gens savent dans quoi je patauge. Ils en beurrent épais avant de me passer la *toast*. Par exemple, les fils de Toussaint Brodeur (sujet du livre *Bois du thé fort, tu vas pisser drette*) ont déjà oublié plusieurs de leurs histoires sur leur père. Je les soupçonne d'en avoir inventé des grands bouts », blague-t-il.

La sensation de 28 ans mijote déjà sur son prochain spectacle. « Mais ça ne sera pas pour tout de suite, prévient-il. Je vais me pencher sur la sorcière du village. Elle com-

me la vie s'accélère pour Fred Pellerin. La coqueluche du conte québécois multiplie les spectacles et collectionne les honneurs. Après plus de 100 représentations, son spectacle *Comme une odeur de muscles* vient d'être lancé en livre avec disque audio. Il est porte-parole du Festival interculturel du conte du Québec, qui se tient du 21 au 30 octobre.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DU QUÉBEC

Fred Pellerin, à 28 ans, en est déjà rendu à son quatrième livre de contes.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Une centaine de représentations supplémentaires du spectacle de Fred Pellerin, *Comme une odeur de muscles*, sont déjà prévues.

mence à me tenter, la bonne femme. »

Ces personnages fantastiques foisonnent à Saint-Élie, tellement que la zone grise entre vérité et légende s'y étend de plus en plus. « Mais cette zone-là est très inté-

ressante, ajoute-t-il. Quand on mélange ce qui est vrai et ce qui est faux, ça ajoute du merveilleux à la vie de tous les jours. »

Fred Pellerin espère ainsi dégoûter notre muscle de l'imagination, atrophié par trop de télévi-

sion. Car contrairement à la boîte noire, son délire verbal exige un constant travail d'interprétation.

« La télé n'est pas aliénante, mais tout est déjà mâché, déplore-t-il. Avec un conte, les 200 personnes de la salle voient une histoire différente. Ça contribue à sa richesse. »

Si son village l'anime, il le remercie en s'en faisant l'ambassadeur par excellence. Grâce à lui, des artistes du Maroc, du Burkina Faso et du Venezuela se rendront à Saint-Élie au petit café Pierre angulaire pour conter lors du Festival interculturel du conte du Québec.

« Je suis content d'être porte-parole de ce festival. Le défi, c'est d'amener du nouveau monde au conte. Je sème la graine du conte en disant au monde d'oser essayer le conte et ses différents univers. »

Que serait-il devenu sans le conte ? « Je m'alignais pour être prof ou astronaute. J'ai laissé tomber astronaute, mais je n'exclus pas prof de littérature au cégep ou à l'université », conclut-il.

FRED PELLERIN sera en spectacle à La Grande Nuit du conte, le 21 octobre, 20h, au Théâtre Plaza

DES CONTES DE PARTOUT

Le Festival interculturel du conte du Québec lance son opération de charme du 21 au 30 octobre. Son arsenal : une programmation élargie et décentralisée.

Plus de 70 conteurs issus du Québec, d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine visiteront 54 salles réparties dans le Grand Montréal et dans 13 autres villes de la province. En tout, une centaine de spectacles seront présentés. Le festival ratisse large pour rejoindre un maximum de personnes. Figurent notamment au programme les tribunes pour la relève, hommages aux anciens, soirées éditoriales et internationales, thèmes Halloween, matinées familiales et autres activités données autant en français qu'en anglais.

« Pour le gars qui veut découvrir le conte, ben c'est pas mal le temps », assure Fred Pellerin. Le porte-parole du festival. D'autant plus qu'étant bisannuel, le festival ne reviendra pas avant 2007.

Consultez la programmation au www.festival-conte.qc.ca

SPECTACLES À SURVEILLER

La Grande Nuit du conte

Animée par Fred Pellerin, cette soirée d'ouverture regroupe 12 conteurs issus des quatre coins du monde. Chacun disposera d'environ 20 minutes pour son conte. « L'idée est de présenter la visite, explique le directeur Marc Laberge. Certains des meilleurs conteurs seront à notre festival. Mais personne ne les connaît ici. La soirée permettra de les découvrir avant leurs spectacles solo. » La *Grande Nuit* porte bien son nom. Elle se terminait avant le petit matin. « Les conteurs ont un

taux de change inné dans le compteur qui étire la minute assez longtemps », explique Fred Pellerin. Cette fois, on promet que la soirée se terminera à minuit.

LA GRANDE NUIT DU CONTE, le 21 octobre, 20 h au Théâtre Plaza ; spectacle retransmis en direct sur Internet au www.festival-conte.qc.ca

Contes pour la paix dans le monde

Trois conteurs du pays Basque, de l'Europe de l'Est et de Cuba liront des récits axés sur le thème de la paix. Tous ces conteurs proviennent de régions où règne une gran-

de tension politique. Mais le directeur Marc Laberge promet une soirée plus pacifiste que politique. « Le but n'est pas de défendre un agenda politique précis. C'est davantage l'idéal de la paix qui sera promu », précise-t-il. Michel Faubert animera la soirée en compagnie du musicien Daniel Roy.

CONTES POUR LA PAIX DANS LE MONDE, le 22 octobre, 20 h, à l'Auditorium Le Prévoist ; laissez-passer disponibles

Contes pour la famille

Avis aux parents qui cherchent des activités pour la famille : Sylvi Bel-

leau a préparé deux séries de spectacles pour meubler vos fins de semaine. Destinés aux enfants de 4 à 9 ans, ses contes porteront sur l'Halloween.

L'art de Sylvi Belleau se situe à mi-chemin entre le conte et le théâtre. En plus de conter, la diplômée en arts dramatiques incarne ses personnages en imitant leurs voix et en portant leurs costumes.

TROUILLE ET CITROUILLE, les 22 et 23 octobre, et FANTÔMES, SORCIÈRES ET CHAT NOIR, les 29 et 30 octobre, à 10 h 30, au Théâtre de l'Esquisse.

Bellechasse de contes

Avec ses anecdotes salées et ses

histoires inquiétantes, Michel Faubert est un des principaux responsables du renouveau du conte québécois.

Pour son nouveau spectacle, il s'est inspiré des histoires de Bellechasse, une banlieue de Québec.

Sa nouvelle mouture sera présentée cinq soirs consécutifs. Un différent conteur invité assurera la première partie de chaque représentation. Et Daniel Roy l'accompagnera en jouant de la guimbarde, un harmonium indien, une basse flageolet et plusieurs autres instruments inusités.

BELLECHASSE DE CONTES, du lundi 24 au vendredi 28 octobre, 20 h, au Cabaret Music-Hall.

ARTS ET SPECTACLES

DONNEZ AU SUIVANT

La grande surprise de TQS

Le cul, les débats, les chicanes ne valent pas la bonté!

LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

C'est bien pour dire ! TQS, qui « régale » depuis le début de la saison avec des émissions qui cherchent le scandale, quasiment de la *trash TV*, a enfin frappé dans le mille. Pas avec une émission de chicanes, pas avec une nouvelle série de cul, pas avec les deux doigts de José Théodore montés en épingle, pas avec Gilles Proulx qui déconne, pas avec l'ennuyant *Bachelor* qui a commencé à piquer du nez à la deuxième émission.

Avec *Donnez au suivant*, un concept qui veut établir une chaîne de bonté au Québec et réveiller notre sens de la générosité. La première émission la semaine dernière — jeudi à 21 h — a attiré 770 000 spectateurs, battant confortablement le très bon *Au nom de la loi* à Radio-Canada et la reprise de *Lance et compte* à TVA.

Une émission sur la bonté, animée par une fille du nom de Lacroix, surnommée par son directeur des programmes Louis Trépanier « la Mère Teresa de TQS » ! À une époque de cynisme, de valeurs qui s'effritent, voilà

de valeurs qui s'effritent, voilà Chantal Lacroix qui se pointe avec un concept adapté du film *Payez au suivant*. Elle devait faire une série de voyages — et faire le



Chantal Lacroix a persuadé les patrons de TQS de la laisser produire son concept bizarre. Bonne idée.

tour du monde, ce qui n'est pas déplaisant — elle a changé d'idée et a persuadé les patrons de TQS de la laisser produire son concept bizarre. Pas fous les boss : *S.O.S. ; Beauté*, qui a transformé six dames ordinaires, était une série de grande qualité la saison dernière.

Depuis l'arrivée de l'émission en ondes, TQS a reçu plein de messages touchants. Lisa Malo, enseignante du primaire à Candiac, écrit que l'émission l'a telle-

ment inspirée qu'elle a persuadé ses élèves de faire des petits gestes de gentillesse à l'école. « Qui sait où cela pourrait nous mener ? Prendre soin des gens qui nous entourent, n'est-ce pas la meilleure compétence à développer ? »

Enfin, je commence à comprendre le concept des compétences transversales... à moins que ça n'ait rien à voir.

Avant-hier, on a vu un policier de Gatineau, père de 11 enfants, vivant dans une petite maison modeste, revenir chez lui et découvrir que son rêve d'avoir une table où sa famille pourrait s'asseoir toute ensemble, s'était réalisé. Il a poussé un cri guttural de surprise et d'émerveillement. Non seulement la maison avait été transformée pour accommoder la grande table, mais on lui avait installé une piscine hors terre dans sa cour.

Lui aussi a écrit à TQS. Pour remercier — bien des X à la fin de son message — et pour dire qu'il n'en finissait pas de rendre des services aux gens qu'il rencontre. Seul problème : il n'avait pas assez de cartes *Donnez au suivant* pour répandre l'habitude de la bonté. Ce policier super gentil a dû faire oublier un peu que certains de ses collègues peuvent être bien brutaux. Il s'est pointé jeudi soir alors que toute la journée, les télé nous avaient montré les deux flics qui embarquaient sans ménagement Anne-Marie Péla-deau.

Chantal Lacroix a même eu des nouvelles de Scoubidou, le chien du Berger blanc qu'elle a offert à

un enfant angoissé lors de la première émission. Les parents originaux de la bête ont écrit pour expliquer pourquoi ils avaient dû se départir de leur chien — ils avaient déjà un gros chien, et la maison était trop petite pour deux — et ils étaient tellement contents que le petit Samuel aime Scoubidou. « Tu es un garçon magnifique, tu sauras t'occuper de Scoby mieux que personne », dit Valérie Langlois.

Un homme a trouvé un ordinateur Palm sur une pile d'oreillers chez IKEA. Il a réussi à le décoder et à envoyer un courriel à son propriétaire. Qui lui a offert un ca-

Chantal Lacroix est surnommée par son directeur des programmes « la Mère Teresa de TQS ».

deau. « J'ai dit : Donnez au suivant ! » Une dame a acheté deux billets de loterie à l'épicerie et en a donné un à la caissière médusée.

Manifestement, les spectateurs ont besoin d'être rassurés sur le fait que la bonté existe. Parce que c'est rare ? Parce qu'on se méfie de plus en plus des autres ?

Le week-end dernier, TVA nous a montré des images terribles d'un vieux monsieur qui vit dans un logement infesté de coquerelles. Il ne veut surtout pas aller au centre d'accueil — on le comprend — mais il a du mal à

gérer son quotidien. Je rêve que les instances lui nettoient sa maison et que ses voisins lui donnent un petit coup de main, histoire de descendre ses ordures et de lui jaser un peu. En plus, les coquerelles reviendraient moins vite chez les voisins. TVA devrait peut-être imiter le concept *Donnez au suivant*.

Nostalgie ce soir: Symphorien et Joe Dassin

D'accord, il y a le hockey à 19 h à RDS ce soir, mais il y a aussi deux bonnes propositions nostalgiques pour les autres.

ARTV consacre sa soirée à Janine Sutto à compter de 20 h. D'abord, elle répond aux questions de René Homier-Roy. Ensuite, et ce n'est pas dans vos horaires, il y aura un épisode de *Symphorien*, la délicieuse série de TVA qui a fait connaître Janine Sutto au grand public.

Dans l'épisode en question, elle est Berthe Lespérance et sa soeur. J'ai hâte. À 21 h 30, c'est la pièce *Mort d'un commis voyageur*, suivi à 23 h 30 du *Plaisir croît avec l'usage*, dont elle était l'invitée d'honneur.

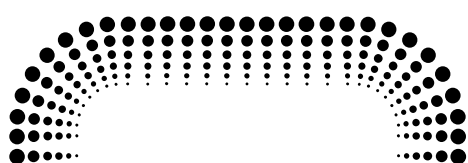
À 19 h, TV5 présente *Joe Dassin, 40 ans de succès*, où vous pourrez voir plein de vedettes reprendre les chansons qui ne sont jamais démodées depuis les années 70. D'ailleurs, Laurent Ruquier et sa bande feront *Les Dalton*.

Mais ce qu'on veut voir à tout prix, ce sont les fils Dassin, Julien et Jonathan, qui ont découvert une chanson inédite au cours de la vente de la maison familiale. Ils feront avec Shirel un trio sur *Les Petits Pains au chocolat*, comme Joe Dassin et Jeane Manson l'avaient fait 30 ans plus tôt.

Seul inconvénient de cette émission qui semble prometteuse : l'animatrice sera Daniela Lumbroso, l'insignifiante qu'on a découverte lors de la rencontre de tous les Star Académiciens en France l'année dernière. Conseil : appuyez sur le *mute* quand elle se pointe.

Pour les amateurs de cinéma et d'animaux, ARTV présente demain soir à 21 h *Aux frontières du fantastique 1 : L'Homme et l'animal*, où avec des scènes de films comme *King Kong* et *Elephant Man*, en passant par *Batman* et *La Planète des singes*, vous verrez comment la fascination de l'humain envers l'animal redéfinit la condition humaine.

Mais vous ratez les deux gros *shows* du dimanche soir. Bon week-end pluvieux à tous.

OPÉRA
DE MONTRÉAL
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

«MARIE-JOSÉE LORD, POUR MOI, C'EST UNE GRANDE DÉCOUVERTE, UNE EXTRAORDINAIRE INTERPRÈTE QUI DÉPASSE LES LIMITES DE L'OPÉRA ET DE LA CHANSON...»
LUC PLAMONDON (à propos de Marie-Josée Lord dans *Starmania*)

«SPLENDEUR SPECTACLE... DES DÉCORS AUX COULEURS ART DÉCO ET PLEINS D'IMAGINATION... DES COSTUMES SOMPTUEUX QUI FONT CROIRE... À DES MARGINAUX TOUT DROIT SORTIS DES AFFICHES DE TOULOUSE-LAUTREC.»
NEW YORK MAGAZINE



5_9_12_14_17 NOVEMBRE 2005 À 20H Salle Wilfrid-Pelletier

L'Étoile
CHABRIER

***** MARIE-JOSÉE LORD LAOULA MICHELE LOSIER LAZULI *****
FRÉDÉRIC ANTOUN ROI OUF MONIQUE PAGÉ ALOËS PHILLIP ADDIS TAPIOCA
AVEC DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI
***** MISE EN SCÈNE DE MARK LAMOS REMONTÉE PAR ALAIN GAUTHIER *****
ABONNEZ-VOUS, ÇA VAUT LE COÛT!
***** BILLETS À PARTIR DE 42 \$ * ABONNEMENTS À PARTIR DE 125 \$ (3 OPÉRAS) *****
PRIX SPÉCIAUX POUR LES 18-30 ANS * ODM 514.985.2258 * PDA 514.842.2112
***** EXTRAITS 514.282.OPÉRA * www.operademontreal.com *****



ACCLAMÉ PAR PLUS DE 60 000 SPECTATEURS!

LE SPECTACLE MUSICAL DU TEMPS DES FÊTES LE PLUS GRANDIOSE AU CANADA!

Décembre

DE QUÉBEC ISSIME

« UN SPECTACLE À GRAND DÉPLOIEMENT QUI IMPRESSIONNE. DES DANSEURS COMPLÈTEMENT GÉNIAUX ! »
- JOSÉE BOURNIVAL, TVA

« ON N'A PAS LÉSINÉ POUR NOUS EN METTRE PLEIN LA VUE ! (...) UNE RÉUSSITE À TOUS LES POINTS DE VUE ! »
- CLAUDE DESCHÈNES, RADIO-CANADA

« REMARQUABLE CHORÉGRAPHIE, SUPERBES COSTUMES ET DE BELLES VOIX... »
- JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

DÉCEMBRE S'EN VIENT... RÉSERVEZ DÉS MAINTENANT!

DU 2 AU 30 DÉCEMBRE

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

www.DECEMBRE.BIZ

LA PRESSE cyberpresse.ca



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Réservez votre soirée

D'abord un conseil : réservez tout de suite votre soirée du 4 décembre. Ensuite une suggestion : abonnez-vous au câble si ce n'est déjà fait, entre deux parties de poker et un reportage sur les ruses des stars pour échapper aux paparazzis, les chaînes spécialisées ont tant à offrir.

C'est le 4 décembre au soir, un dimanche, que Canal D présentera le tant attendu 20^e gala des prix Gémeaux. Des heures de plaisir en perspective. L'équipe de *Tout le monde en parle*, diffusé au même moment, a intérêt à sortir ses invités-canon pour l'occasion si elle ne veut pas se faire planter dans les sondages BBM.

Permettez un aparté : tenez-vous le compte ? Dans le grand match du dimanche soir, le score est de 10 459 765 à 9 234 897 en faveur de *Star Ac* (à quelques centaines de milliers près). C'est chaud, c'est chaud, comme dirait l'animateur déchu des Gémeaux. On ne désespère pas de voir Guy A. sortir son artillerie lourde (Jeff Fillion ?) et Julie travailler plus fort dans les coins de patinoire (Michel Sardou ?). Avec un peu de chance, les nouvelles règles de la Ligue nationale de la cote d'écoute aidant, on pourrait se ramasser en fusillade. C'est le bonheur que je nous souhaite. Fin de l'aparté.

Menacée de toutes parts depuis un

an (il a même été question que le gala ne soit pas télédiffusé), la soirée des Gémeaux a été promue pour son vingtième anniversaire de Radio-Canada (le 2) au Canal D (le 20), 10 fois supérieur au premier coup d'oeil, mais dont la part de marché (pour rester dans les chiffres) est 10 fois inférieure au numéro de poste que lui a confié le câblodistributeur.

À en croire Guy Fournier, le président de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, le milieu de la télé devrait s'en réjouir. Le

« QUEL GENRE DE CONTROVERSE NOUS RÉSERVE LE GALA DES GÉMEAUX CETTE ANNÉE ? »

nouveau président du conseil d'administration de Radio-Canada s'est dit convaincu, lors du dévoilement des candidats des prix Gémeaux mercredi, que le passage à la télé spécialisée (lire confidentielle) sera bénéfique au gala.

On le sait, autour de la soirée des Gémeaux, il n'y a pas que de l'amour dans l'air, mais aussi un tas de pommes de discorde bien pourries. Depuis des années, une poignée de producteurs privés et de réseaux mécontents font

la moue, boudant un an, revenant le suivant, mécontents du système de vote, de la faible part accordée aux cotes d'écoute et du coût trop élevé pour participer. Cette année encore, Fabienne Larouche, Julie Snyder et TVA boycottent le gala, qui a de nouveau perdu en pertinence, si la chose est possible.

Permettez un aparté : Guy Cloutier boycotte-t-il encore le gala cette année ? Fin de l'aparté.

En plus de l'odeur rance des vieilles rancunes et des vaines tentatives de

réconciliation, la soirée des Gémeaux dégage depuis un certain temps un parfum de scandale (qui, comme chacun sait, ne nuit pas d'ordinaire aux cotes d'écoute). L'an dernier, alors que Fabienne Larouche avait fait montre de toute sa bonne foi en ne boycottant pas le gala de l'industrie qui l'a mise au monde, sa série *Fortier*, pourtant en nomination dans 83 catégories, n'avait reçu aucun trophée.

Le peuple, indigné, avait eu beau se mettre à genoux (dans l'imaginaire

foisonnant de M^{me} Larouche), réclamant que justice soit faite, rien n'y fit. L'injustice, ajoutée à l'insulte, a aussi vu *Le Septième*, un vulgaire magazine de cinéma, surclasser *Flash*, vénérable lanterne de notre lumineuse culture.

Quel genre de controverse, je vous le demande, nous réserve le gala des Gémeaux cette année ? Parce que *Ramdam* a été intronisé au (ridicule) panthéon des Immortels de la télé, les jeunes acteurs de *Wataatow* (moyenne d'âge : 29 ans) vont déclencher une guerre de sandwiches-pas-de-croûte dans la cafétéria de Radio-Canada ? Tous les anciens concurrents d'*Occupation double*, émission coproduite par Julie Snyder et donc absente de la catégorie de la meilleure télé-réalité, vont prendre d'assaut l'antenne de Canal D, en plein gala, pour réclamer une baisse des prix des épilations au laser ?

Mais encore ? Le chien noir de *L'Auberge du chien noir* osera déclarer, sans pression aucune de Fabienne Larouche, que son *show* ne mérite pas de gagner le prix Gémeaux du meilleur téléroman puisque Virginie et *Les Poupées russes* (une production maison de TVA) ne sont pas de la compétition ? *Déjà Inc.*, la malheureuse série de Claude Meunier, aura droit à un prix, mais pas *Providence* ?

Permettez un aparté : qu'est-ce qu'on s'en fout.

LA LISTE

L'énumération exhaustive de tous les candidats au très prestigieux prix Gémeaux de la meilleure émission de télé-réalité — le deuxième de l'histoire de l'influente Académie canadienne du cinéma et de la télévision — qui sera décerné au cours du populaire gala télévisé du 4 décembre, à l'antenne de Canal D.

1. *Ma maison RONA*

2. *S.O.S. Beauté*

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

DANSE / Temps de chien

Le calme avant la tempête

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Temps de chien du chorégraphe Sylvain Émard est un bel objet, une sorte de beauté froide, et quelque peu distante, que l'on observe du coin de l'oeil. C'est du moins, l'impression de départ...

L'entrée en matière est splendide. Deux danseurs s'empoignent dans un corps à corps à la fois violent et sensuel. La noirceur qui les enchâsse est si dense qu'on ne distingue ni leur visage ni le détail de leurs gestes. Ce qui trahit leur fébrilité, ce

sont les surprenants jets de lumière sombres et instables qui jaillissent de leur corps. Ce prologue donne la clé de *Temps de chien*.

Émard joue, comme jamais auparavant, avec les effets de lumière. Ne regardez que les danseurs et vous perdez 80 % du message. C'est plutôt leur ombre, translucide et fuyante (mystérieusement saisie par le cinéaste Effé et l'éclairagiste Étienne Boucher sur un grand panneau en toile de fond), qui révèle une grande partie de l'histoire.

Passée cette première image très forte, *Temps de chien* donne dans un bien curieux détachement. Un à un, ou deux à deux, les danseurs s'élancent dans des trajectoires circulaires

ou en arc, tout en tourbillonnant sur eux-mêmes. Ces déplacements sont typiques du vocabulaire de Sylvain Émard. Mais ici, il insiste, nous en met plein la vue. On se demande même s'il ne serait pas tombé dans le piège de la facilité. Oui, il y a un peu de cela.

Cependant, à mesure que se dé-

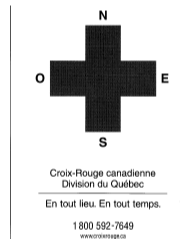
roule l'action, le chorégraphe fait preuve d'une aisance folle, confiné dans une zone de confort qui exacerbe le détachement de ces êtres en surface de la vie. Les danseurs sont magnifiques, insaisissables, comme ces riches et beaux héritiers du jet-set que la vie ne semble jamais égratigner.

De temps en temps, une bourrasque de vent vient les secouer un peu. Laurence Lemieux et Manuel Roque, si agiles et puissants, traduisent magnifiquement ces troubles passagers. Mais ce sont encore les ombres blanchâtres et lumineuses, projetées sur le mur, qui provoquent le plus grand malaise.

Le vernis finit par craquer et la deuxième partie de *Temps de chien* se fait plus mordante. D'ailleurs, l'environnement sonore passe d'un rassurant *white noise* au claquement métallique de la dure réalité. Les corps prennent de la densité. Ils s'agrippent l'un à l'autre avec fermeté, se tirent, se poussent, se confrontent.

Malgré quelques longueurs répétitives et de fausses fins forcées, *Temps de chien* révèle un Sylvain Émard en pleine possession de son univers.

TEMPS DE CHIEN de Sylvain Émard Danse, ce soir, ainsi que du 19 au 22 octobre, à l'Usine C.



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

ANTOINE & CLÉOPÂTRE

THÉÂTRE MUSICAL

LIVRET, MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE LEWIS FUREY D'APRÈS SHAKESPEARE + ADAPTATION FRANÇAISE JEAN-MICHEL DÉPRATS + AVEC SYLVIE MOREAU + JEAN MAHEUX + RENAUD PARADIS

ET SYLVAIN SCOTT + STÉPHANE AUBIN + JULIEN COMPAGNE + DAVID CRONKITE + ROXANNE HEGYESY + DAVID LAURIN + VIOLAINE PARADIS + DONALD TARUC

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU CHORÉGRAPHIES CLAUDE GODIN ÉDITION MUSICALE ALCIBIADE MINEL DIRECTION MUSICALE STÉPHANE AUBIN + LES CONCEPTEURS ANICK LA BISSONNIÈRE + ALAIN LORTIE

MICHÈLE HAMEL + GEORGES LÉVESQUE + PATRICK DOCKRILL + ANGELO BARSETTI

À L'AFFICHE + 514.866.8668 + WWW.TNM.QC.CA

UNE COLLABORATION

LA PRESSE

Astral Media / Affichage

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER À NOTRE SAISON 2005-2006!

Charlotte, ma soeur

avec Micheline Bernard Christian Bégin Émilie Bibeau Denise Gagnon

Décor Claude Goyette Costumes Mérédith Caron Éclairages Éric Champoux Conception vidéo Yves Labelle Musique Catherine Gadouas Accessoires Normand Blais

DU 26 OCTOBRE AU 3 DÉCEMBRE SUPPLÉMENTAIRE 21 NOVEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

Télé-Québec LA PRESSE couleur jazz 91.9 VIACOM AFFICHAGE TVR ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca 514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Avaler la mer et les poissons*

Soeurs choisies

ÈVE DUMAS

Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent mordent dans la vie à pleines dents. Les deux gourmandes ont une capacité d'émerveillement qui fait vraiment plaisir à voir et change du cynisme am-

« On écrivait toutes les deux la même scène et à la rencontre suivante, on les lisait et on gardait la meilleure », explique Sylvie Drapeau.

biant. Dans le bonheur, elles ont coécrit un premier texte de théâtre qui leur ressemble, *Avaler la mer et les poissons*. La pièce, dans laquelle les deux auteurs jouent également, prend l'affi-

che du Théâtre La Licorne la semaine prochaine.

Depuis qu'elles ont fait leur cours ensemble à l'École nationale de théâtre, il y a maintenant une vingtaine d'années, Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent sont de grandes amies, des « soeurs choisies », comme diraient leurs personnages Kiki et Ariel. Elles ont assez peu joué ensemble — la dernière fois, c'était dans *Bérénice* de Racine, en 1992 — et mené des carrières assez différentes. Alignant les rôles exigeants (*La Locandiera*, *Hedda Gabler*, Winnie dans *Oh! les beaux jours* de Beckett, *Médée*, etc.), la première en

est arrivée à se faire reconnaître comme une de nos plus grandes tragédiennes. La deuxième a préféré le travail collectif et la création. Elle a entre autres goûté au succès avec Les Éternels



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

« Écrire ensemble, ça a été une aventure très mystérieuse. On a appris à connaître l'autre sous un tout autre jour », croit Sylvie Drapeau, qui a écrit la pièce *Avaler la mer et les poissons*, avec Isabelle Vincent.

Pigistes (*Le Rire de la mère*, *Mille Feuilles*, etc.).

Une idée mûrie

Il y a deux ans, les deux amies ont voulu écrire ensemble. Elles souhaitaient unir leurs plumes autour du thème de la mort. L'idée est née au lendemain d'une soirée de lectures organisée par Les Éternels

l'occasion du *Rire de la mer*. Sylvie Drapeau avait lu une lettre qu'elle avait écrite à la suite du décès de son frère.

Avaler la mer et les poissons n'est pas pour autant une pièce sombre, nous assurent les auteures, rencontrées dans la salle de répétition de La Licorne cette semaine. Outre la mort, elle explore les thèmes de l'amitié, de

l'amour, de l'engagement social, politique et artistique, à travers la quête d'absolu de deux amies, Kiki et Ariel. La première (Sylvie Drapeau) est peintre et solitaire. La seconde (Isabelle Vincent), mariée, mère et amante, fait de la politique.

Tout s'est construit autour de ces deux femmes. « On a commencé par rêver à deux personnages et la structure s'est imposée à nous », explique Isabelle Vincent. Par la suite, les copines se rencontraient une fois par semaine pour des séances de mise en commun et repartaient avec leurs devoirs. Il a fallu inventer une méthode de travail. « On écrivait toutes les deux la même scène et à la rencontre suivante, on les lisait et on gardait la meilleure, explique Sylvie Drapeau. Ce qu'on aimait le plus, c'est quand les deux scènes avaient un grand potentiel et qu'on les fusionnait. Il arrivait même qu'on ait écrit presque les mêmes phrases. C'est là qu'on voyait que nos âmes se rencontraient, qu'on avait un inconscient commun. »

Si, dans la pièce, l'amitié de Kiki et d'Ariel est mise à rude épreuve par l'arrivée d'un homme dans la vie de Kiki et un douloureux revers de fortune pour Ariel, il en a été tout autrement pour Sylvie et Isabelle. « Écrire ensemble, ça a été une aventure très mystérieuse. On a appris à connaître l'autre sous un tout autre jour », croit la première. « On nomme les sentiments les plus profonds de l'amitié. L'expérience a aussi enrichi notre amitié sur le plan de la connaissance. On lisait les mêmes ouvrages, sur les femmes dans la peinture, par exemple, ou des livres de l'historien Gérard Bouchard, dont on s'est inspirées pour le personnage de Jérôme, le mari d'Ariel. Puis, naturellement, on s'est échangé des recettes! » lance Isabelle Vincent.

C'est qu'elles sont gourmandes sur tous les plans. « Le titre fait d'ailleurs référence à ça. C'est une expression française qui veut dire en vouloir beaucoup. Nos personnages sont comme ça, et nous aussi. »

D'auteures à interprètes

Bien qu'elles soient très attachées à la pièce et aux rôles qu'elles se sont écrits, les actrices n'ont eu aucune difficulté à se laisser prendre en charge par la metteure en scène Martine Beaulne, qui s'est engagée dans le processus très tôt, tandis que le texte était toujours en cours d'écriture. « On n'est officiellement plus les auteures de la pièce, mais ses interprètes, assure Isabelle Vincent. Par contre, je suis beaucoup plus curieuse qu'à l'habitude. Je m'intéresse aux éclairages, au décor, aux costumes. Je suis touchée de sentir l'inspiration que les créateurs ont pu trouver dans notre texte et contente de voir qu'ils le portent encore plus loin. »

« On est conscientes d'avoir un texte qui est simple et humble, ajoute Sylvie Drapeau. On n'est pas des auteures. Mais c'était vraiment inspirant de voir ce que les concepteurs ont pu y voir. Par exemple, chacun d'eux s'était donné la peine d'imaginer à quoi pouvait ressembler la peinture de Kiki. » Le spectateur pourra faire le même exercice, puisque la mise en scène de Martine Beaulne ira sans doute dans le sens de la suggestion et des petites touches légères et subtiles, à l'image de l'écriture de ces « jeunes » auteures.

AVALER LA MER ET LES POISSONS, une production du Théâtre de la Manufacture, est à l'affiche du Théâtre La Licorne du 18 octobre au 26 novembre.

20 21 22 27 29 OCTOBRE 4 5 NOVEMBRE 2005

PREMIÈRE MONDIALE

La Bête et la Belle



FAIRE BOUGER LE MONDE AUTREMENT



CHORÉGRAPHE KADER BELARBI
DANSEUR ÉTOILE DU BALLETS DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

SPECTACLES À PARTIR DE 30 \$
VENDREDIS ÉTUDIANTS À 25 \$
(514) 842-2112

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

PRÉSENTÉ PAR:
RBC Groupe Financier

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

INDIFFÉRENCE AFFLIGEANTE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 19h.
LA VOIX SOLITAIRE DE L'HOMME
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 17h.
LE JOUR DE L'ÉCLIPSE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 21h.
SOIRÉE SILENCE, ON COURT : SOIRÉE CURIEUX, BIZARRE, ÉTRANGE !
Café-bar de la Cinémathèque québécoise : 21h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, rue Cherrier)
Play it again, de Danièle Des-

noyers. Présentation Le Carré des Lombes : 20h.
STUDIO 303 (6906, Bordeaux)
L'Espace des autres, spectacle-installation de Line Nault : 19h, 20h, 21h.
TANGENTE (840, rue Cherrier)
Seule sur un pouf, de Nancy Leduc : 20h30.
USINE C (1345, Lalonde)
Temps de chien, de Sylvain Émard : 20h.

MUSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Motion Ensemble. Musique contemporaine : 20h.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Chloé L'Abbé, flûtiste, Chad Heltzel, pianiste. *Il était beau comme Rimbaud* (E. Champagne), *Vers la montagne de l'âme* (Leclair), Con-

certo pour flûte (Penderecki), *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy), Concerto pour piano no 3 (Prokofiev) : 20h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Mario Jean : 17h.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.)
Victor Wooten : 20h.
SALLE PAULINE-JULIEN (15615,

boul. Gouin O.)
Taima : 20h.
THÉÂTRE NATIONAL (1220, Sainte-Catherine E.)
Ben et Jarrod : 20h.
CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, Saint-Charles-Borromée Sud)
Nanette Workman : 20h.
SALLE ANDRÉ-PRÉVOST (535, Filion, Saint-Jérôme)
Patrick Groulx : 20h.

ACTUEL
LA NOUVELLE SOCIÉTÉ




Tous les jours dans
LA PRESSE

BRUNO PELLETIER
dans le rôle de Dracula

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA
Entre l'amour et la mort



Paroles **Roger Tabra** Musique **Simon Leclerc**
Livret **Richard Ouzounian** Mise en scène **Gregory Hlady**

« Vous aurez hâte de voir cette comédie musicale après une seule écoute de l'album... »
ISABELLE LACASSE - ROCKMÉTÉENNE 107,3 MONTRÉAL

« Les textes de Roger Tabra sont bien tournés, les mélodies de Simon Leclerc collent à chacun des interprètes... »
MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

« Les voix sont puissantes, belles et justes. On ne peut qu'avoir hâte de voir Dracula sur scène. »
DANIEL DAIGNAULT - 98,5 FM

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**

MONTRÉAL - Au Théâtre St-Denis du 31 janvier au 12 février 2006
Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
Groupes: (514) 527-3644

LES DISQUES ARTISTE RECORDS ZONE 3 MUSICIATION Québec CD maintenant disponible

www.disquesartiste.com www.zone3.ca/dracula

CATHERINE DURAND
diaporama

En spectacle
Mise en scène • Sylvain Ménard

les **15 et 16 février 2006**
au **Cabaret Music Hall**
2111, boul. St-Laurent, Montréal

Québec - le 22 février 2006
au Théâtre Petit Champlain

Billets en vente au **Cabaret Music Hall**
(514) 845-2014
ou sur le **Réseau Admission**
(514) 790-1245 • www.admission.com




Nouvel album en magasin



CABARET LA PRESSE ZONE 3 musication Québec SELECT 9

encore PRÉSENTE

Simply...
Mario Jean



DERNIÈRE CHANCE DE VOIR MARIO JEAN À MONTRÉAL

THÉÂTRE ST-DENIS
8 AU 11 FÉVRIER
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

RIEZENCORE.COM

105.7 LA PRESSE Québec Québec

encore PRÉSENTE

Claudine Mercier



CKO 96.9 FM Québec 105.7

KURTZ



105.7 Québec Québec

L'HUMOUR LIBRE DE
MARTIN PETIT



LA PRESSE énergie 94.3 Québec Québec

MORENCY LIVE



105.7 Québec Québec

RIEZENCORE.COM

9 AU 11 NOVEMBRE 2005
THÉÂTRE ST-DENIS II
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

9 AU 12 NOVEMBRE 2005
THÉÂTRE ST-DENIS I
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

16 AU 19 NOVEMBRE 2005
THÉÂTRE ST-DENIS II
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

18 AU 22 OCTOBRE 2005
THÉÂTRE ST-DENIS II
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

ARTS ET SPECTACLES

FRANÇOIS MORENCY

Merci, bonjour

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Après son expérience, plus ou moins heureuse, à l'émission *Merci bonsoir*, le polyvalent humoriste François Morency, qui s'est initié à l'improvisation, qui a touché au stand-up, à la radio, à la télé et même à Julie Snyder (!), remonte sur scène et retrouve les planches pour son troisième *one man show*, sobrement intitulé *Morency Live*.

Retour aux sources pour l'artiste, c'est-à-dire là où le bachelier en journalisme se sent le plus à son aise... Parfaitement, François Morency a fait son bac en journalisme : voyez où ça mène !

« Honnêtement, dit-il, jusqu'à l'âge de 25 ans j'étais un peu perdu, j'étudiais pour m'occuper, mais je ne savais pas ce que je voulais faire dans la vie. »

À présent, qu'il le veuille ou non, le vieux-jeune homme de 39 ans n'appartient plus à la caste des nouvelles recrues, mais à la ligue des humoristes assez bien établis.

Contrairement à certains humoristes, de la plus jeune génération, Morency n'a pas connu un succès soudain et totalement inattendu ; c'est dire qu'il a roulé sa bosse, depuis les séances d'improvisation à l'Université Laval — où il a découvert sa « vocation » — jusqu'à ses frasques à *Merci bonsoir*,

en passant par *Juste pour rire*, par les *Midis fous* à la radio, par le cinéma avec *Nuit de noces*, et tant d'autres expériences riches d'enseignements, dont, inévitablement, les tournées dans les bars.

« Savoir être patient »

« Dans les bars, explique-t-il, tu apprends deux choses essentielles : comment maîtriser une foule, qui est loin d'être vendue d'avance, des gens qui ne veulent pas

« La scène, c'est la seule place où je peux faire vraiment ce que je veux. »

nécessairement te connaître. Mais surtout, tu apprends si tu aimes vraiment ce que tu fais. Les jeunes ont parfois une perception du métier qui n'a rien à voir avec la réalité. Ils voient un *show* qui a pris un an avant d'être monté, ils voient l'affiche marquée « complet », et ils veulent ça tout de suite. On est dans une ère où tout le monde veut maigrir en deux minutes ou devenir millionnaire en criant pudding. Il faut savoir être patient. »

Morency connaît la scène et y retourne avec grand plaisir, mais aussi avec crainte, pour la simple et excellente raison que ce *show*, préparé et pratiqué pendant un an, doit idéalement attirer un pu-

blic et, pour dire vrai, bien se vendre : « J'ai toujours été convaincu que je ferais longtemps de la scène. La scène, c'est la seule place où je peux faire vraiment ce que je veux. Partout ailleurs, il y a des comptes à rendre à un paquet de monde, c'est légitime, c'est très *business*. Mais en ce moment, je suis dans la dèche d'à peu près 100 000 \$. Ça coûte très cher, faire un *show*, et il va falloir que j'en vende des tickets ! Ne serait-ce que pour rembourser mon investissement. C'est le public qui décide si ça marche ; son jugement est cruel et sans appel. Je peux passer 300 heures à concevoir un numéro qui ne fait aucun effet. Quand ça ne marche pas, ça ne marche pas. On ne peut pas forcer les spectateurs à aimer tel ou tel numéro, même si je le trouve moi-même brillant et original. »

Morency décrit son nouveau *one man show* comme une expérience qu'il espère déroutante : un feu roulant de numéros tous plus dissemblables les uns que les autres, sans fil conducteur (des monologues sur les Américains, des sketches sur la justice et l'éducation, un numéro — sorte de clou du spectacle, numéro « physique » approuvé par Michel Courtemanche et qui rend hommage aux *cartoons* de la Warner Bros et de Hanna-Barbera — performances amalgamées au gré des goûts du



PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE ©

Contrairement à certains humoristes, de la plus jeune génération, François Morency n'a pas connu un succès soudain et totalement inattendu.

créateur, et aux goûts de ses publics-tests : « Pendant les soirs de rodage, dit François, je travaille avec un exacto. Je coupe des phrases, ici et là, je coupe des mots, je rétrécis le texte. » Il cite l'exemple du numéro avec le personnage inspiré du cinéaste engagé très à gauche, Pierre Falardeau,

caricature respectueuse et bien aimée des téléspectateurs de *Merci bonsoir*, mais, apparemment, craint par le client acheteur de billets, ce client qui, paraît-il, a toujours raison...

FRANÇOIS MORENCY, au Théâtre Saint-Denis, du 18 au 22 octobre

AU CASINO DE MONTRÉAL

DÈS LE 2 NOVEMBRE

Du Rock à l'Opéra II

NOUVEAU! SPECTACLE!

★ Patrice Blouin ★ Geneviève Charest ★
★ Elizabeth Blouin-Brathwaite ★

En alternance avec

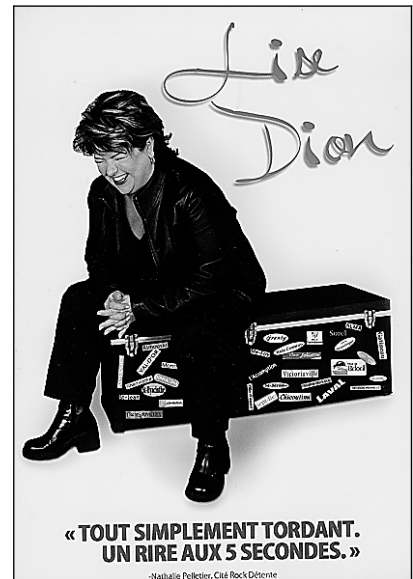
★ Robert St-Laurent ★ Cassiopée ★
★ Julie Massicotte ★

SPECTACLES À 20 H 30 • SOUPER-SPECTACLE À 18 H
BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL, ADMISSION (514) 790-1245, 1 800 361-4595
*Moyennant les frais de service.

cabaretducasino.com

Idée originale : Steve Zalac Jr. Concept : Steve Zalac Jr., Pierre Boileau, Luc Boivin Mise en scène : Pierre Boileau
Direction musicale : Luc Boivin Costumes : Marie-Claude Chailler Chorégraphies : Manon Saint-Laurent Images : Puzzle Éclairage : Matthieu Larivière

DVD



« TOUT SIMPLEMENT TORDANT. UN RIRE AUX 5 SECONDES. »

HUMOUR

Lise Dion

Lise Dion en tournée

6^e Sens et TVA Films

★★★★

Incontournable... pour les amateurs

Après avoir conquis pas moins de 400 000 spectateurs sur les scènes du Québec, Lise Dion lance son premier DVD en carrière, qui nous permet de voir l'intégralité de son dernier spectacle *Lise Dion en tournée* ainsi que plusieurs extras, dont une longue entrevue et des témoignages de son entourage.

La plus populaire de nos humoristes a présenté son dernier spectacle pendant quatre ans un peu partout au Québec. En 2002, elle a remporté quatre Olivier pour *Lise Dion en tournée* et deux Félix au gala de l'ADISQ.

Lise Dion se raconte longuement dans ce DVD et nous dévoile plusieurs volets de sa vie personnelle. Elle nous apprend qu'elle n'acceptait pas son physique lorsqu'elle était plus jeune et a même voulu mettre fin à ses jours. Elle raconte ses débuts au Club Soda et ne comprenait pas pourquoi elle avait obtenu une ovation. Lise Dion exprime toute sa fragilité lors de cette entrevue. Par exemple, elle redoute constamment que sa carrière ne s'arrête subitement, elle a étudié le théâtre et n'a jamais réussi à jouer un rôle dramatique.

Yvon Deschamps lui rend un bel hommage sur ce disque ainsi que son vieux complice François Léveillé, qui a signé la mise en scène de son spectacle.

Dans *Lise Dion en tournée*, l'humoriste nous parle de son fameux compagnon Marcel, de son ado qui ne veut plus quitter la maison, de la femme voilée, du dentiste en plus de parodier les chanteurs et chanteuses populaires. En somme, un DVD, incontournable pour les admirateurs de Lise Dion.

➤ L'humour de Lise Dion

➤ Pas de livret inclus dans le DVD

Jean Beauoyer

Arion
orchestre baroque

25^e anniversaire
2005-2006

Une
SAISON DE
Délices

Tra Roma e Napoli
Première nord-américaine !
Soliste invité :
Maria Cristina Kiehr, soprano,
Il Concerto Soave
Chef invité : **Jean-Marc Aymes**,
clavecin (France)
28, 29 et 30 octobre 2005
Œuvres de A. Scarlatti et A. Stradella

Le Tourment et la Consolation
40 artistes sur scène !
Solistes invités : **Shannon Mercer**,
soprano, **David Hansen**, alto masculin
Tony Boulté, ténor et
Joshua Hopkins, baryton
**Le Choeur du Studio de musique
ancienne de Montréal**
Chef invité : **Bernard Labadie**
25 et 27 novembre 2005
Trois cantates funèbres de J.S. Bach

Soirée faste chez Mozart
Hommage au 250^e anniversaire
de naissance de Mozart
Solistes : **Maria Cleary**, harpe,
Claire Guimond, flûte baroque
Chef et soliste invitée :
Monica Huggett, violon baroque
(Royaume-Uni)
24, 25, 26 février 2006

Les Plaisirs champêtres
À la découverte du ballet baroque
Chef invité : **Daniel Cuiller** (France)
24, 25, 26 mars 2006
Les Plaisirs champêtres, La Fantaisie,
Les Caractères de la Danse et
Les Éléments de Jean-Féry Rebel.

Autour du pianoforte
Concert de clôture du 25^e anniversaire
Soliste invité : **Tom Beghin**,
pianoforte
Chef invité : **Jaap ter Linden** (Pays-Bas)
26, 27 et 28 mai 2006
Œuvres de Joseph Haydn,
Pieter van Maldere et W. A. Mozart

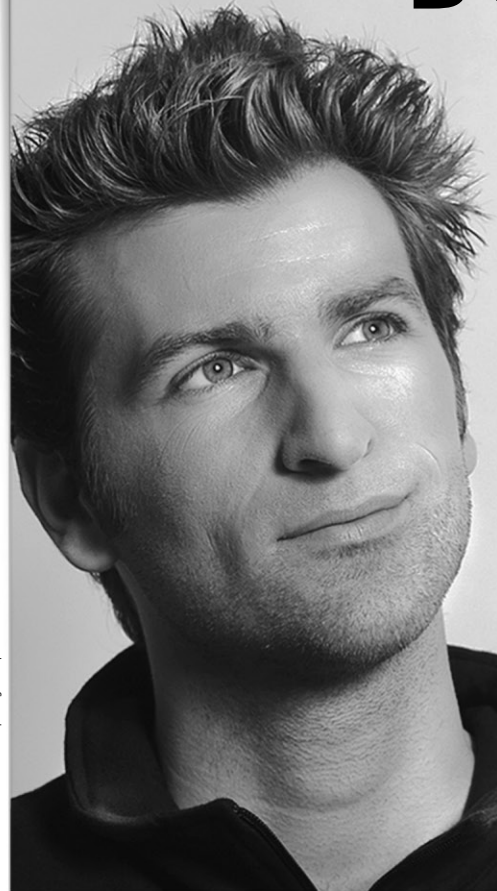
Commanditaire principal

BILLETS à partir de 15\$
ABONNEMENTS DISPONIBLES à partir de 65\$ (514) 355-1825



Jean-Thomas Jobin

présentement sur la pub qui vous dit ...



« Une étoile est née ! (...) Délirant! (...) enlevant, sidérant (...) à voir absolument ! »
Jean Beaunoyer, *La Presse*

« On voit arriver sur scène un drôle de beau bonhomme. (...) Qui nous emmène un renouveau dans l'humour. (...) Il a un amour de l'humour unique. Il est imprévisible. »
Louise Forestier, *Je l'ai vu à la radio*, Radio-Canada

« C'est brillant ce qu'il fait, c'est un humoriste qui a l'esprit complètement déjanté, qui fait travailler les méninges, mais qui divertit ! »
Alexandra Diaz, *Extra*, TVA

« (...) fin, subtil, nuancé (...) à ne pas manquer ! »
Valérie Guibaud, *Caféine*, TQS

PREMIER ONE MAN SHOW
ACCLAMÉ PAR LA CRITIQUE !

SUPPLÉMENTAIRES
EN VENTE
MAINTENANT !

27-28 janvier
au Théâtre St-Denis
RÉSERVATIONS : 790-1111 / www.tel-spec.com

TEXTES JEAN-THOMAS JOBIN MISE EN SCÈNE PIERRE-MICHEL TREMBLAY SCRIPT-ÉDITION RICHARD GOHIER ET PIERRE-MICHEL TREMBLAY



EN TOURNÉE
CET AUTOMNE !

18 octobre • Québec COMPLET !
18-19 février • Québec (suppl.)
19 octobre • Drummondville
21 octobre • Sherbrooke

23 octobre • Laval COMPLET !
8 janvier • Laval (suppl.)
28 octobre • Ville de La Baie
10 novembre • Gatineau

www.jeanthomasjobin.com

« ... un spectacle touchant et drôle, du début à la fin... Urgence de vivre, un spectacle qui donne envie de courir se procurer des billets. »
Nathalie Nolin, *Journal de Montréal*

JEAN-MARC PARENT
Urgence de vivre
Mise en scène : Guy Lévesque

25 au 29 octobre
Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

GUY NANTEL
Mise en scène : Jean Bissonnette et Éric Belley

« C'est vraiment mordant. C'est drôle et intelligent... Il a du métier et ça paraît. Ça vaut la peine au bout ! »
Richard Martineau, 98.5 FM

15 au 19 novembre
Monument National (514) 871-2224

Les machines à café
Saeco
présentent

Nomination dans la catégorie
Spectacle de l'année - Humour
au Gala de l'ADISQ 2005

« Je crois que cette année, ce sera l'année Julie Caron »
98.5 FM, Showbiz show

JULIE CARON
Une vraie fille... **C'est moi ça ?**
Mise en scène : Guy Fournier

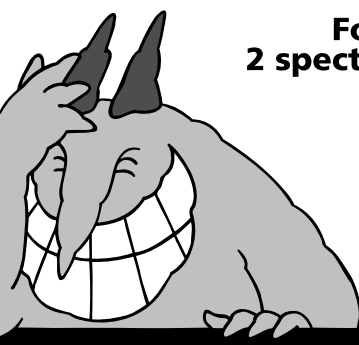
2 au 5 novembre
Théâtre du Rideau Vert (514) 845-2322

Humour absolu

Forfait
2 spectacles
pour **49⁹⁵\$***

Au choix :
Jean-Marc Parent - Julie Caron - Guy Nantel

* Offre exclusive à la Billetterie Juste pour rire.
Disponible pour certaines dates. Frais de service en sus. Billets pour 2 spectacles différents.
Quantités limitées. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer.
Disponible uniquement pour de nouvelles réservations.



Réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com
Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322 www.hahaha.com

Société de développement des entreprises culturelles
Québec
LA PRESSE
PRODUCTION Juste pour rire

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR
IG Groupe Investors
 LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE
 CABINET DE SERVICES FINANCIERS

www.LesGrandsExplorateurs.com



Pérou

à la découverte des cités perdues



Josée Gaudreau

17 AU 22 OCTOBRE
 Longueuil
 Salle Pratt & Whitney Canada

21 ET 22 NOVEMBRE
 LaSalle
 Salle Jean-Grimaldi

24 ET 25 OCTOBRE
 La Prairie
 École de la Magdeleine

23 NOVEMBRE
 St-Jérôme
 Polyvalente

11 ET 14 NOVEMBRE
 Saint-Hyacinthe
 Collège Saint-Maurice

29 NOV. AU 8 DÉC.
 Laval
 Salle André-Mathieu

15 AU 20 NOVEMBRE
 Montréal
 Salle Pierre-Mercure

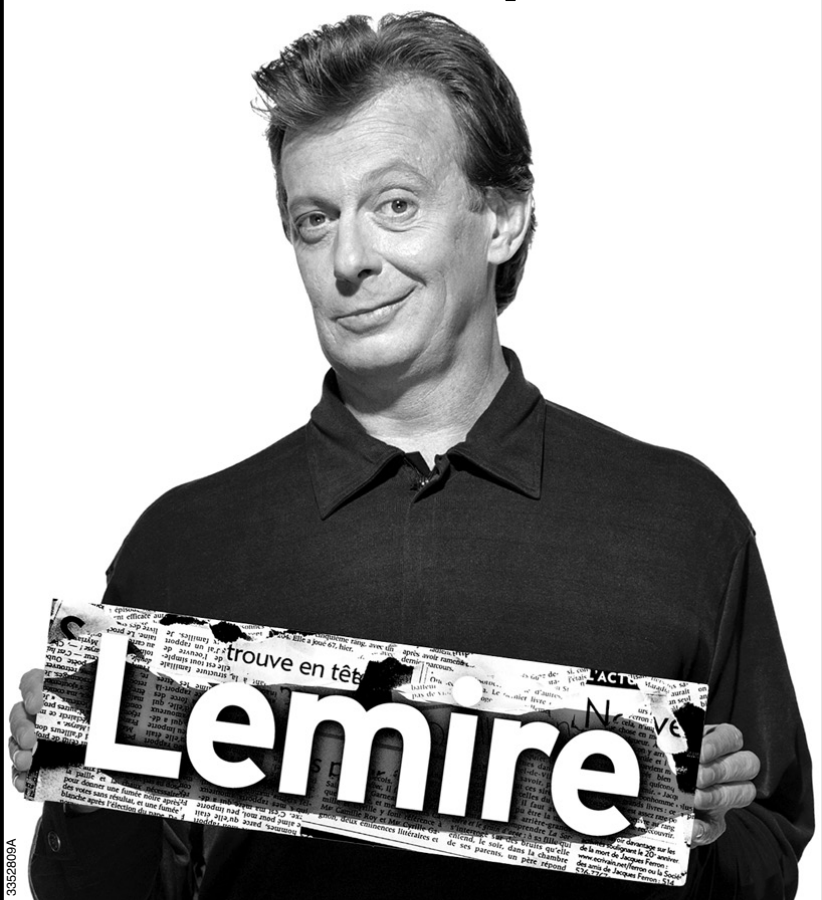
Ce film d'aventures, combinant à la fois défis physiques, découvertes ethnographiques et archéologiques, prend forme au cœur de ces montagnes où vivent les Indiens quechuas. Découvrez les mystérieuses cités perdues des Incas qui nous sont révélées en exclusivité par les images de cette exploratrice québécoise.

LA PRESSE

(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002
 Réservez vos sièges dès maintenant !



25-26-27 octobre
et 14-15-16 novembre
 à La Tulipe



ÉVÉNEMENT DANS L'INTIMITÉ DE LA TULIPE
6 SOIRS SEULEMENT ! 500 PLACES PAR SOIR

Billets en vente à La Tulipe (529-5000) au Cabaret (845-2014)
 et chez Admission (790-1245) www.admission.com

LA COMPAGNIE
 LARIVÉE CABOT CHAMPAGNE



AU CASINO DE MONTRÉAL JUSQU'AU 30 OCTOBRE



Photos: Laurence Labat

20 ANS
 DE CARRIÈRE

**Alain Choquette et vous...
 drôlement intime**

« L'homme est sympathique, complice avec l'auditoire et accueillant avec ses invités. »

Jean Beauoyer, La Presse

« (...) j'ai eu beaucoup de plaisir à retrouver cette espèce d'univers que je ne comprends absolument pas (...) »

Valérie Guibbaud, TQS

« Il nous séduit, il nous ravit, il nous émerveille littéralement. Écoutez, pendant 90 minutes sans arrêt, je n'ai vu que des visages souriants, étonnés... »

Francine Grimaldi, Première Chaîne, Radio-Canada

SOUPER-SPECTACLE À 18 h • SPECTACLE À 20 h 30

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR ADMISSION
 AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.

*Moyennant les frais de service.

cabaretducasino.com



ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR WARNER MUSIC ©

Filiale du géant Warner, Atlantic Records a donné carte blanche à Death Cab for Cutie. Tant et si bien que sur l'album *Plans*, on retrouve l'univers musical de la formation : un rock lumineux et intimiste.

DEATH CAB FOR CUTIE

Vers de nouveaux horizons

ÉMILIE CÔTÉ

Sur les quatre premiers disques de Death Cab for Cutie, un simple casier postal indiquait comment joindre le groupe. C'était l'adresse de Barsuk Record, modeste maison de disques située à Seattle. Pour leur cinquième album, *Plans*, les membres du groupe ont décidé de faire le grand saut chez Atlantic, de la multinationale Warner.

Les choses ont-elles changé ? « Surtout dans la quantité d'en-

la populaire série télévisée américaine *The O.C.* se sont intéressés au indie rock de Death Cab for Cutie, insérant des chansons du groupe dans plusieurs émissions. Dans une scène, l'un des personnages principaux nomme même le *band*. Et une affiche décore le mur de sa chambre. Une publicité en or...

The Postal Service, projet parallèle du leader Ben Gibbard, a également stimulé le succès de Death Cab for Cutie. *Give Up*, disque électro-rock qu'il a conçu par correspondance avec Jimmy Tambo-

Le saut d'une étiquette indépendante à celle d'une filiale d'une multinationale inquiétait plusieurs fans. Mais *Plans* est à peine plus léché que ses prédécesseurs.

treuves que nous donnons, explique le guitariste Chris Walla, au bout du fil, à Chicago. Nous avons maintenant certaines obligations. Nous devons accorder de l'importance à MTV, même si eux ne nous accordent pas d'importance. L'été dernier, nous avons donné beaucoup de spectacles promotionnels, d'une ville à l'autre. C'est nouveau pour nous. Mais si c'est le plus grand changement, c'est très bien comme ça. »

Les choses avaient changé bien avant... quand les producteurs de

relo (de Dntel), a été vendu à plus de 650 000 exemplaires. Charmées par les mélodies accrocheuses et naïves du disque, ponctuées de ritournelles électro très « jeu vidéo », des fans de Postal Service ont voulu savoir qui est ce Ben Gibbard à la voix si poignante.

Résultat : les ventes de *Transatlanticism* ont bondi. « Barsuk ne pouvait que répondre à la demande, explique Walla. Dans certains endroits, spécialement au Canada, la compagnie n'avait pas de res-

sources pour le marketing et la distribution. Mais en signant avec Atlantic, nous voulions que Barsuk soit dédommagé. Nous avions un contrat avec eux. »

L'esprit indépendant

Death Cab for Cutie a quitté Barsuk dans le plus grand respect. Et musicalement, Atlantic Records n'a rien imposé au groupe. Chris Walla a réalisé *Plans*, comme il l'avait fait pour *Something About Airplanes* (1999), *We Have the Facts and We're Voting Yes* (2000), *The Photo Album* (2001) et *Transatlanticism* (2003). D'autres groupes ont par ailleurs eu recours à ses services, comme Nada Surf, The Decemberists et The Thermals.

L'étiquette indie rock a collé à Death Cab for Cutie pendant des années. Le saut d'une étiquette indépendante à la filiale d'une multinationale inquiétait plusieurs fans. Mais *Plans* est à peine plus léché que ses prédécesseurs. On retrouve le même univers musical : un rock lumineux et intimiste. Des mélodies introspectives et des textes d'une sensibilité déconcertante.

A-t-on raison d'opposer l'indie rock au pop-rock ? « Cela renvoie à l'esprit dans lequel on fait de la musique, considère Walla. Cela n'a rien à voir avec la musique en tant que telle. Nous écrivons tous des chansons qui ont des refrains, des couplets, des mélodies et des paroles. L'indépendance, c'est l'esprit et le but pour lequel on fait un disque... En ce qui nous concerne, Atlantic nous permet cette liberté. »

Quoi qu'il en soit, *Plans* se vend très bien. À sa sortie, l'album était quatrième au palmarès des ventes de Billboard (128 000 albums vendus en deux semaines, seulement aux États-Unis). Et le spectacle que donne Death Cab for Cutie au Spectrum, demain soir, affiche complet.

« Nous avons en effet de nouveaux fans, constate Walla. Nous jouons devant plus de gens. C'est différent, c'est super. »

DEATH CAB FOR CUTIE se produit au Spectrum, demain soir. Le spectacle affiche complet.

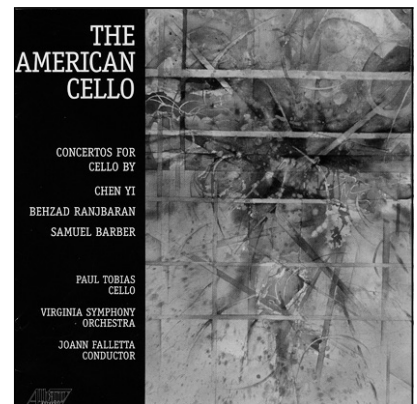
CLASSIQUE

Violoncelle made in USA

CLAUDE GINGRAS

« The American Cello », dit le titre du disque mettant en vedette le violoncelliste américain Paul Tobias avec le Virginia Symphony dirigé par JoAnn Falletta. Même si deux des trois compositeurs réunis ici ne sont pas nés aux États-Unis, le programme entier est bel et bien d'inspiration américaine.

Pour Samuel Barber, aucun problème : le compositeur est né et mort au pays de l'Oncle Sam, c'est à New York qu'il écrit son Concerto pour violoncelle et à Boston que l'oeuvre fut créée, en 1946. Il en existe déjà plusieurs enregistrements, alors que les deux autres oeuvres sont des dernières au disque : *Eleanor's Gift*, de la Chinoise Chen Yi, et le Concerto de l'Iranien Behzad Ranjbaran.



Fuyant les régimes totalitaires de leurs patries respectives, Yi et Ranjbaran ont trouvé refuge aux États-Unis et rendent ici hommage à deux grandes figures de l'histoire de leur pays d'adoption : Eleanor Roosevelt et Thomas Jefferson. Les deux oeuvres s'écou-

tent parfaitement bien sans références historiques ; elles sont d'ailleurs fort valables et habilement conçues pour le violoncelle et pour l'orchestre. L'oeuvre chinoise est une sorte de grande rhapsodie en un seul mouvement, très colorée, et l'oeuvre iranienne, un concerto en trois mouvements aux influences folkloriques, comme chez Khatchaturian.

Ces deux pages nouvelles constituent en fait le principal intérêt du disque car le Barber a déjà reçu des interprétations plus inspirées, notamment de la créatrice, Raya Garbousova, qui le grava en 1966, en 33-tours.

★★★
PAUL TOBIAS, violoncelliste, Virginia Symphony Orch., dir. JoAnn Falletta : Barber, Yi, Ranjbaran. Albany, TROY648

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Les Tableaux par 15 orchestrateurs

Leonard Slatkin et l'Orchestre de la BBC signent chez Warner une version unique en son genre des *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky. Pour chacune des 15 pièces, le chef américain a puisé dans l'une des nombreuses orchestrations de cette suite conçue à l'origine (1874) pour le piano. De la plus célèbre de ces orchestrations, celle de Ravel (1922), il n'a retenu que *Cum mortuis in lingua mortua*. Il a aussi ignoré la toute première orchestration, celle de Touchmaïov (1891). Parmi les 15 orchestrateurs qu'il fait défiler, mentionnons Sergueï Gortchakov, Walter Goehr, Lucien Caillet, Sir Henry Wood, Leopold Stokowski, Vladimir Ashkenazy et Douglas Gamley (une *Grande Porte de Kiev* avec orgue et chœur).

BIODÔME DE MONTRÉAL
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

NOM: **PTEROPUS VAMPYRUS**

TAILLE: **1.70 m d'envergure**

ORIGINE: **Sud-est asiatique**

VISITE AU CANADA: **1^{ère} fois**

VAMPIRE: **non** DANGEUREUSE: **non**

EXCEPTIONNELLE: **oui** UNIQUE: **oui**

Grande visite d'Asie au Biodôme

Du 1^{er} au 30 octobre seulement

Montréal

Infos : 514 868-3000
biodome.qc.ca

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR
TC Groupe Investors
LES SERVICES INVESTISSEMENT LIMITÉS
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Écosse

dernier paradis d'Europe

15 AU 20 OCTOBRE
Laval
Salle André-Mathieu

22 OCTOBRE
St-Jean
Auditorium du Fort St-Jean

24 ET 25 OCTOBRE
LaSalle
Salle Jean-Grimaldi

26 OCTOBRE
St-Jérôme
Polyvalente

1^{ER} AU 3 NOVEMBRE
Montréal-Nord
Cégep Marie-Victorin

7 NOVEMBRE
L'Assomption
Théâtre Hector-Charland

Luc Giard

Venez vivre et assister à ce pacte d'amitié entre Luc Giard et les Écossais. Laissez vos yeux se perdre sur l'horizon, et voyez derrière la brume, ce monde celtique qui résonne encore et les châteaux qui y tendent leurs donjons. L'Écosse, c'est aussi Édimbourg avec son foisonnement de culture. Puis, il y a les odeurs de tourbe et de whisky, la laine, l'île de Skye, sans oublier le Loch Ness.

LA PRESSE **(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002**
Réservez vos sièges dès maintenant !

PIERRE LAPOINTE

au **MÉTROPOLIS**
17 novembre - 20h.

La forêt des mal-aimés
en
SUPERMUSICOSCOPE

www.ticketpro.ca
(514) 908-9090 ou 866-790-1245
www.pierrelapointe.com

JAMIL

Au **Lion d'Or**

101^{ème} !!
20, 21 et 27, 28 octobre
"PITIÉ POUR LES FEMMES !!:
2^{ème} édition"

GM
Canada présente le

JAZZ
AUTUMNE 2005

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

UN MOIS D'OCTOBRE JAZZÉ !

WYNTON MARSALIS

« Magic Hour »

SAMEDI PROCHAIN !
« MARSALIS CONTINUE DE DÉFINIR GRANDÈMENT LA MUSIQUE. »
SAN FRANCISCO EXAMINER

SAMEDI 22 OCTOBRE, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

UN BRÉSIL CHAUD SENSUEL ET EXPLOSIF !

DANIELA MERCURY

PREMIÈRE PARTIE: GAÏA
UN ENSEMBLE MONTRÉALAIS MARIANT LE FUNK, LE SOUL, LE FOLK BRÉSILIEN ET LE POP URBAIN DE RIO

VENDREDI 28 OCTOBRE, 20 h
MÉTROPOLIS

VICTOR WOOTEN

CE SOIR AU SPECTRUM !
BILLETTS DISPONIBLES À LA PORTE

KELLY JOE PHELPS

PREMIÈRE PARTIE: MICHAEL JEROME BROWNE SOLO

VENDREDI PROCHAIN !

21 OCTOBRE, 20 h
THÉÂTRE OUTREMONT

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

"Prêtez-moi une oreille à tentative."

6 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT
18 AU 22 OCTOBRE 2005

ET EN TOURNÉE

- 15 octobre BROSSARD
- 27 octobre GATINEAU
- 29 octobre SAINT-JÉRÔME
- 10 et 11 novembre SAINT-GÉNÈVÈVE
- 13 novembre MONTRÉAL-NORD
- 27 novembre TERREBONNE
- 07 décembre ROUYN-NORANDA
- 08 décembre AMOS
- 28 janvier VAL-D'OR
- 11 février ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
- 18 février LÉVIS
- 21 février SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
- 18 mars SHERBROOKE
- 18 mars MONT-LAURIER

LA PRESSE

Patrimoine canadien Canadian Heritage

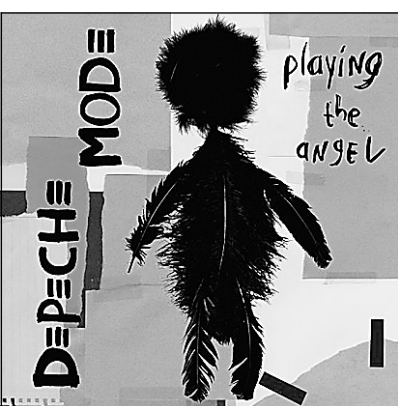
Société de développement des entreprises culturelles

Québec

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Dans les sombres recoins de l'âme



★★★
POP
Depeche Mode
Playing the Angel
Reprise / Warner

Irrémédiablement attiré par les zones d'ombres de l'être humain, Depeche Mode a le profil tout désigné pour sombrer dans la paranoïa. La plupart du temps, le populaire groupe électropop s'en est gardé, même au temps du suffocant *Black Celebration*. Son entourage professionnel, lui, a plongé dedans. Craignant fort que le nouvel album du groupe, *Playing the Angel*, ne trouve son chemin jusqu'à Internet avant son arrivée en magasin, mardi, son étiquette de disques en a fait circuler des copies sous un faux nom (Black Swarm) et un faux titre (*Dark Cloud*).

L'initiative est amusante. Mais le mot a circulé dans le cyberspace et quiconque serait tombé sur l'une des chansons de Black Swarm au-

rait tout de suite compris qu'il s'agissait de Depeche Mode. *Precious* aurait presque pu figurer sur *Violator*. Sur plusieurs autres pièces moins classiques, la toujours efficace combinaison des timbres de Dave Gahan et Martin Gore aurait constitué un indice plus que révélateur.

Playing the Angel propose dans l'ensemble un son plus retors que celui développé sur les grands disques du tournant des années 1990 — *Music For the Masses*, *Violator* et *Songs of Faith & Devotion*. Depeche Mode a toujours préféré la précision à la profusion en ce qui a trait aux mélodies, ce qui fait qu'elles demeurent épurées, le plus souvent. Mais le trio crée des atmosphères troubles à force de distorsion, de ryth-

mes aux contours effilochés et d'arrangements détaillés comptants des éléments obsédants.

Ce genre d'éclairage sombre et texturé convient fort bien à ces chansons encore une fois hantées par le salut, le péché, la damnation et autres enjeux spirituels du même ordre. *Suffer Well*, *A Pain That I'm Used To*, *The Darkest Star* et *I Want It All*, se révèlent assez convaincantes. Moins réussie, *The Sinner In Me*, n'en est pas moins obsédante.

Damaged People, en revanche, possède de une très bonne mélodie, gâchée par une voix exagérément trafiquée (celle de Martin Gore, méconnaissable), qui agace au lieu d'émuouvoir. Problème semblable sur *Marco*, autre maillon faible de *Playing the Angel*, où le même Gore abuse du tré-

molo de sa voix et pêche par excès de lyrisme. *Precious*, la plus proprement de toutes les pièces gravées sur ce disque où la friture sert souvent de ligne d'horizon, constitue un repère lumineux. La pulsation soutenue sur laquelle elle est assise donne envie de taper du pied et de remuer les hanches. Avec *Playing the Angel*, Depeche Mode n'apporte malheureusement pas de grand hymne capable de fouetter un *show* d'aréna. L'ensemble est lent, introspectif, et peu propice aux dévouements collectifs. Va falloir se replier sur les vieux tubes. On verra ce que ça donnera au Centre Bell, le 4 décembre. Les billets sont en vente aujourd'hui à midi, soit dit en passant.

⊕ La précieuse « Precious »

⊖ La lenteur de l'ensemble

Alexandre Vigneault



CHANSON/
MUSICAL
Charles Aznavour
Insolitement vôtre
★★★★½
Capitol / EMI

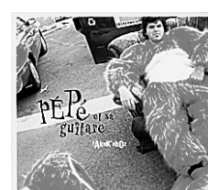
Insolite, très insolite

Un des mystères de la vie, c'est l'incroyable vitalité de Charles Aznavour, qui lance, à 82 ans, un nouvel album, *Insolitement vôtre*. Un autre de ces mystères, c'est que ni pochette ni livret ne mentionne qu'il s'agit de 19 chansons tirées de sa comédie musicale *Lautrec*, écrite en 1997 et créée à Londres en 2000. Or, c'est ce qui explique le caractère étrange de cet album : on y parle de l'amour, mais aussi du Paris du peintre Toulouse-Lautrec, de french cancan, d'absinthe, de putains au grand coeur, bref du *gay Paris* de la Belle Époque. Les arrangements sont à l'avenant, plus Offenbach (Jacques!) qu'Aznavour. Et quelques morceaux sont interprétés par d'autres que le grand petit Charles. Certaines chansons sont magnifiques, dont le duo Aznavour-Isabelle Boulay, où celle-ci chante moins rauque et plus grave. Aznavour a aussi plongé avec bonheur dans la tradition de la chanson réaliste pour Lio et Annie Cordy, qui ont la gouaille voulue. Mais le sirop (le duo avec Hélène Ségara) ou le cliché (*Cancan* avec Lama) ne se justifient pas, sauf si on sait qu'il s'agit d'un *musical*. Pour fans d'Aznavour amateurs... d'insolite.

⊕ Lio, Annie Cordy, Isabelle Boulay

⊖ Hélène Ségara

Marie-Christine Blais



CHANSON
Pépé et sa
guitare
Fakek'choz
★★★★½
La Tribu Select

Rimer plus vite que son ombre

Cet hyperactif rime plus vite que son ombre. À la vitesse de l'éclair, il tire sur tous les sujets qui l'habitent : stress, fric, alcool, *pot*, *chums*, colocs, blondes, chanteurs, putes, bines, poutine, cul, poil, pipi et autres cacas. Guitare acoustique frénétiquement grattée, percussions minimales, extraits audio, gazou, joul épidermique, chants jubilatoires, chansons miniatures. Pas moins de 22! Voilà la pissante illustration d'une vie trépidante. Pas difficile d'imaginer que Pépé et sa guitare font le bonheur des cabaretiers, que des vagues de bière déferlent à leur contact, que ce délire contagieux incite assurément à lever le coude et hurler à la lune. Dire que Pépé est un digne successeur d'Onc'Pluplu et de Mononc' Serge est une formule consensuelle qu'on ne cessera de lui coller au cours d'une ascension qui s'annonce fulgurante. Prédire qu'il sera inévitablement pris au piège de ses chansons à boire et de sa dégaine humoristique lorsqu'il tentera de faire valoir sa profondeur est aussi facile. Voilà un joli problème que notre Pépé saura sûrement résoudre... de concert avec sa guitare.

⊕ La vivacité d'esprit

⊖ Registre limité des émotions

Alain Brunet



POP
Ladytron
Witching Hour
★★★★
Rykod/Select

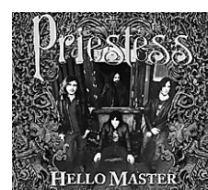
Femme de rêves

L'émergence de Ladytron a concorde avec l'écllosion de l'électroclash, au tournant de l'an 2000. Cinq ans après son premier disque, *604*, on continuera sans doute d'associer le groupe britannique au courant musical né en sol américain, mais tout ça n'a que peu d'importance. Ce qui compte, c'est qu'en dépit des modes passagères, Ladytron a fabriqué un autre fabuleux disque pop, à la fois rêveur et inquiétant. Esthétiquement, *Witching Hour* demeure attaché aux années 1980. Inévitablement, on songe à Depeche Mode, à Human League, aux Pet Shop Boys et on se surprend à repenser aux starlettes *new wave* The Flirts. L'intro de *Destroy Everything You Touch*, une superbe et très dansante chanson de désamour, compte même un clin d'oeil au *I Feel Love* de Donna Summer. Ladytron a beau aimé le pitonage accrocheur, *Witching Hour* donne aussi un aperçu de son amour pour le indie rock à tendance atmosphérique. L'équilibre entre recherche sonore et mélodies accrocheuses demeure un point fort de ce quatuor comptant sur deux jolies voix féminines à la fois tristounettes et tiillantes. De la pop assumée, stylisée et bien lunée.

⊕ Le côté pop mélancolique

⊖ Peu surprenant

Alexandre Vigneault



METAL
Priestess
Hello Master
★★★★½
Indica/Outside

Tous à genoux !

Le voilà donc, ce premier album de la formation heavy rock montréalaise Priestess. Après avoir réchauffé les planches pour Motorhead, entre autres canons du rock qui montre des dents pourries, le quatuor livre sa lourde promesse avec *Hello Master*, album dont la fraîcheur a assez peu à voir avec les influences réclamées et étalées. De Black Sabbath (la plus évidente) à Soundgarden, en passant par AC/DC et The Cult, Priestess redonne vie au rock lourd classique comme un Dr. Frankenstein à sa monstrueuse créature. Noyé sous d'insistantes cymbales, la décharge de Priestess est on ne peut plus fidèle au hard rock grâce au minutieux travail de réalisation de l'ex Me, Mom & Morgentaler Gus Van Go. La batterie est caverneuse, les guitares sombres et plombées muscées des chansons, et les musiciens sortent les bons *riffs* à la pelle. Dans un monde indie rock à s'y perdre, il fait bon revenir à de telles valeurs sûres. Un album qui s'écouterait bien sur la route !

⊕ Un disque fait avec coeur

⊖ On ne réinvente pas la roue

Philippe Renaud, coll. spéciale



POP
Katerine
Robots après tout
★★★★½
Rosebud/Universal

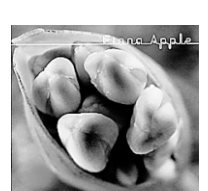
Un virage inattendu

À la première écoute, le nouvel album de Philippe Katerine nous laisse avec un étrange malaise. *Robots après tout* est un virage inattendu depuis le précédent *8 Ciel*, enregistré avec les Recyclers du label Tricatel. Katerine, devenu agoraphobe, s'est enfermé dans sa chambre avec une boîte à rythme pour ériger les charpentes électroniques qui serviront à appuyer des textes paranos (*Le Train de 19 h*), inquiétants, crus (*Excuse-moi*), parfois loufoques (*Au Louxor*) et frôlant l'absurde — seule constante dans la plume de Katerine. Au final, le dandy français (qui cherche de toute évidence à briser cette image, en commençant par son *look*, ainsi que l'exprime l'hideuse pochette) engage Renaud Létang et Gonzales pour polir les squelettiques arrangements de *Robots après tout*. Un tas de références, rarement associées au musicien, nous viennent en tête : TTC, Devo, Daft Punk (le titre fait référence à *Humans After All*), Gotainer même (sur 100 % VIP, par exemple, où dans la mélodie de *Après moi*). L'album-concept requiert plusieurs écoutes avant de nous gagner.

⊕ Le sens « post-humain » du propos

⊖ Pas évident...

Philippe Renaud, coll. spéciale



POP
Fiona Apple
Extraordinary
Machine
★★★★½
Epic / Sony

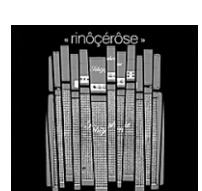
Opus d'une jeune femme compliquée

Elle a mis du temps à digérer le travail de Jon Brion, réputé compositeur pour le cinéma hollywoodien avec qui elle avait déjà bossé. Puis sa maison de disques, Epic/Sony, a estimé que son troisième album ne comportait pas assez de tubes. Elle a finalement rejeté ces arrangements plus ou moins écrits pour orchestre de chambre avec pour centre son jeu de piano. Ainsi, les nouvelles chansons de Fiona Apple ont été travaillées par Mike Elizondo. Et la jeune femme de 28 ans a confié au *Boston Globe* qu'elle avait dû recommencer parce que ses musiques ressemblaient davantage à Jon Brion qu'à elle-même. Ce dernier a rétorqué que la réalisation était, bien au contraire, à l'image d'une jeune femme complexe, aussi cérébrale qu'émotionnelle. En témoignent ces déchirements mis en rime, ces commentaires acides proférés à l'ex-amoureux (le réalisateur Paul Thomas Anderson) et autres séances d'autoflagellation. Une saveur de pop classique à peine déjantée enrobe finalement *Extraordinary Machine*. Même si on en ressent le « surtravail », ce disque s'inscrit parmi les meilleurs crus au domaine de la pop de création.

⊕ La profondeur de Fiona Apple

⊖ Trop de travail pour le résultat

Alain Brunet



ROCK-ÉLECTRO
Rinôcérose
Schizophrenia
★★★★½
V2

Électro sur la vague rock

Deux ans de travail et de nombreuses navettes entre Montpellier, Paris, Lausanne et Londres ont été nécessaires à la création de *Schizophrenia*, qui fait suite aux albums *Rétrospective*, *Installation sonore* et *Music Kills Me*. Recrutés sur la planète électro par le fameux couple de musiciens-psychologues (Jean-Philippe Freu et Patrice Carrié), des professionnels renommés ont contribué au plus rock des albums de Rinôcérose. Johnny Palumbo, Steve « Dub » Jones (The Chemical Brothers, Audio Bullys) ou Shakedown ont posé leurs pattes sur ce quatrième album du collectif montpelliérain. Vague rock oblige, Rinôcérose évoque cette fois les pathologies de l'âme en s'adaptant au goût du jour. On mise encore davantage sur les guitares acidulées sans compter la participation de personnalités telles Mark Gardener (ancien chanteur de Ride), Nuutti Kataja (Dead Combo), Bnaan (The Infadels), Dominique Keegan (The Glass), on en passe. Sauf quelques agrégats de house-rock, marque de commerce de la formation jusqu'alors, des chansons clairement rock, parfois électro-funk, l'emportent désormais... jusqu'à la prochaine mode.

⊕ L'entrain

⊖ Électro trop ténue

Alain Brunet



ROCK
Nickelback
All the Right
Reasons
★★
EMI/Roadrunner

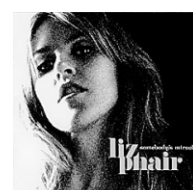
Pénible

Le succès de Nickelback ne cesse de nous épater. Vraiment. Comment expliquer qu'un groupe aussi prévisible, aussi lymphatique, bref, aussi poche, puisse écouler autant d'albums sur ce continent ? Excellente question. Et ce n'est pas *All the Right Reasons*, le cinquième, qui va fournir des réponses aux sceptiques. La recette marche, et les p'tis gars ne vont certes pas y toucher. Alors nous voici encore sur le territoire du rock attardé, à mi-chemin entre le métal des années 80 et le grunge, avec des textes dignes d'une sixième année, avec des arrangements pompiers et une réalisation pompeuse pour bien nous achever. Un solo du regretté Dimebag Darrell (Pantera), un petit tour signé Billy Gibbons de ZZ Top, cinq ballades sur 11 pièces, et puis voilà, c'est *All the Right Reasons* en quelques mots. On se demande pourquoi ce groupe écrit toujours la même chanson, pourquoi le chanteur Chad Kroeger insiste pour faire dans le mélo, lui dont la plume ferait passer les gars de Mötley Crüe pour des poètes. On allait oublier : Nickelback a un nouveau batteur, mais ça ne change pas grand-chose.

⊕ Ils auraient pu faire un album double

⊖ Ils auraient pu ne rien faire du tout

Richard Labbé



POP
Liz Phair
Somebody's
Miracle
★
Capitol/EMI

Méchant débarque

Dans une autre vie, Liz Phair était une vraie. Provocante et alterno jusqu'au bout des ongles, la fille de Chicago en avait long à dire. Histoires de cul, récits pas du tout politiquement corrects, textes crus sur fond de grosses guitares, bref, ça rentrait au poste, comme le disent les Japonais. C'était dans le bon vieux temps, il y a une dizaine d'années... Mais aujourd'hui, cette Liz Phair-là n'existe plus, depuis remplacée par une dame qui chante des trucs aseptisés, des trucs propres propres... et des trucs plates comme c'est pas permis. Voilà. La nouvelle Liz Phair veut raconter des belles histoires et passer à la radio, et elle est devenue une chanteuse ordinaire. Pire, elle est devenue rien qu'une autre chanteuse. Son nouveau compact, c'est 58 minutes de vide, de manque d'inspiration, de chansons nulles qui nous marquent autant qu'une pub de dentifrice. Autrement dit, c'est 58 minutes de rien. Une chance qu'il y a le titre, *Somebody's Miracle*. Parce qu'après ça, ce sera un miracle si Liz Phair a encore une carrière.

⊕ Elle pourrait prendre sa retraite

⊖ Ça dure 58 minutes... de trop !

Richard Labbé



OPÉRA
Roger Waters
Ça ira
(There Is Hope)
★★
Columbia / Sony

Ça ne va pas...

On savait que Roger Waters était mégalomane. On connaissait sa propension à la démesure et ses gigantesques concerts avec Pink Floyd. On le savait capable de faire un *show* sur le mur de Berlin et de faire voler des cochons dans les airs. Mais celle-là, on ne l'avait pas vue venir. Imaginez, chers lecteurs, que « Monsieur » se met à l'art lyrique. Vous avez bien lu : *Ça ira* est un véritable opéra, avec un vrai libretto (signé Étienne Roda-Gil, ancien parolier de Julien Clerc), un vrai orchestre et de vrais ténors/sopranos. On aurait dû laisser cette critique à notre éminent collègue Claude Gingras. Mais on avait trop envie de la démolir nous-mêmes. C'est vrai, quoi : qui avait besoin d'un opéra classique écrit par l'ex-bassiste de Pink Floyd ? Qui, de surcroît, avait besoin d'une autre « oeuvre » sur la Révolution française ? Tout sent le frelaté dans cet exercice de style sans grand intérêt, qui n'est pas sans rappeler l'infécté *Liverpool Oratorio* de Paul McCartney. Waters s'est peut-être fait plaisir, mais le résultat est insupportable. Dans le genre, on préfère encore *Les Misérables*, qui avait la modestie de viser Broadway et non l'Opéra Bastille. Y a des ego qu'il faudrait dégonfler.

⊕ Roger Waters

⊖ L'enflure

Jean-Christophe Laurence

GM Canada présente le **JAZZ À L'ANNÉE** Automne 2005

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

LA PRESSE

WYNTON MARSALIS

« Magic Hour »

SAMEDI, 22 OCTOBRE, 20 h

« MARSALIS CONTINUE DE DÉFINIR GRANDEMENT LA MUSIQUE. »

SAN FRANCISCO EXAMINER

SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

BILLETTERIE

Au Spectrum de Montréal

318, rue Sainte-Catherine Ouest

Taxes et frais de services en sus

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

514 842.2112 1 866 842.2112

www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1249

RENSEIGNEMENTS :

(514) 871-1881 • 1 888 515-0515

WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

ARTS ET SPECTACLES



Daniel Boucher: « Je me sens plus libre que je ne l'ai jamais été. »

DANIEL BOUCHER

Comme un seul homme

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'automne et l'hiver derniers, Dumas a donné une série de concerts en solitaire qui ont eu un effet bénéfique sur sa carrière. Un an plus tard, c'est au tour de Daniel Boucher de s'installer au Cabaret Music Hall pour quelques soirs, de mercredi à samedi, avec une Gibson acoustique pour seule compagne. Méchant contraste avec les délires rock de *La Patente*. Son spectacle tout simplement baptisé *Chansonnier* est pourtant le rejeton imprévu de son ambitieux deuxième disque.

« Un chansonnier, pour moi, c'est un créateur de chansons, établit d'emblée Daniel Boucher. Hendrix, Beck, Charlebois et Leloup sont des chansonniers pour moi. On a pensé à ce titre-là en se disant qu'il englobait aussi tous ceux qui m'ont marqué. » Paraît qu'il a songé à l'intituler *Unpattented* — clin d'oeil à la mode des concerts *unplugged* lancée par MTV —, mais qu'il a rejeté l'idée parce que ça sonnait drôle.

Remise en question

Chansonnier découle d'une remise en question. Michel Rivard, directeur artistique du spectacle, a expliqué en conférence de presse il y a quelques semaines que son

jeune ami avait « un grand besoin de se retrouver avec l'essentiel de son artisanat ». C'est-à-dire sa voix, sa guitare et ses chansons. Daniel Boucher le confirme. « Quand tu fais des *shows* à répétition, tu peux finir par te demander pourquoi tu fais ce métier-là. »

« Autant ça peut être *cool* de monter sur scène dans un costume blanc avec de gros éclairages, autant tu peux te demander ce que tu fais là, insiste-t-il. Je me suis dit que de faire des *shows* acoustiques me donnerait des réponses. » En a-t-il trouvé ? « Pas vraiment, non, admet-il. Mais le questionnement est derrière moi. »

Le relatif échec commercial de *La Patente*, album pourtant réussi au plan artistique, n'est pas étranger à ce besoin de se retrouver. « Tout se tient », convient l'artiste, même s'il trouve exagéré de parler d'échec. *La Patente* s'est écoulé à environ 35 000 exemplaires, un score qui, sans égaler les 100 000 albums vendus de *Dix mille matins*, dépasse largement des tonnes d'autres disques lancés chaque année au Québec.

Dur coup pour l'ego

« C'est comme l'année où Guy Lafleur a compté juste 27 buts. On s'attendait à plus de lui, même s'il

PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE ©

en a quand même compté 27 », illustre le chanteur, qui a déjà rêvé d'être joueur de hockey, comme il le laisse entendre dans *Boule à mi-tes*. Son ego, qu'il avait laissé enfler, a trouvé le coup dur. Mais il s'en est remis et est parvenu à s'expliquer la situation. Son disque tranchait d'avec le précédent et certains de ses fans ont pu être rebutés par ses explorations sonores. Aussi, c'est le premier album qu'il publiait sur sa propre étiquette, Boucane Bleue.

Daniel Boucher, qui a amorcé sa série de spectacles acoustique au printemps, constate que les textes de ses chansons passent mieux dans ce contexte. Hésitera-t-il à faire preuve d'audace, dorénavant ? « Je me sens plus libre que je ne l'ai jamais été, affirme-t-il. J'ai fait ce deuxième disque-là et c'était exactement ce dont j'avais envie dans ce temps-là. »

« Je sais que si je vais au fond de mes idées, je risque de toucher moins de monde, ajoute-t-il. En même temps, j'aime mieux vivre avec la paix d'avoir fait un disque à mon goût que d'avoir essayé de faire du commerce. Je n'ai rien contre le commerce, on veut tous vendre des disques, mais j'aime mieux faire à mon goût, quitte à en vendre moins. Au pire, je peux toujours faire autre chose. »

Comme quoi ? Comme chanter dans une comédie musicale. Daniel Boucher sera de la distribution de la comédie musicale *Dracula*, qui prend l'affiche à la fin janvier au Théâtre Saint-Denis. D'ici là, il aura peut-être eu le temps de passer à travers tous les enregistrements de son spectacle *Chansonnier*. Sa brève tournée solo devrait donner naissance à un *live*... qu'il n'a pas l'intention de commercialiser tout seul.

DANIEL BOUCHER, du 19 au 22 octobre au Cabaret Music-Hall

CLASSIQUE

À découvrir: Nicola LeFanu

CLAUDE GINGRAS

Le nom de Nicola LeFanu est complètement inconnu chez nous et dans le monde francophone en général ; il ne figure même pas dans le catalogue Diapason 2005-06 des disques disponibles sur le marché international.

Nicola LeFanu est une compositrice britannique née en 1947, la fille d'une autre compositrice, Elizabeth Maconchy (LeFanu est le nom du père). À ce jour, elle a composé plus de 60 oeuvres, dont six opéras.

Un récent disque Naxos qui lui est consacré propose, en un peu plus d'une heure, un programme sans doute représentatif de sa produc-

tion. LeFanu écrit dans le style communément appelé « moderne accessible ». Cela est à la fois abstrait, dissonant, dense, subtil, raffiné, d'une approche un peu difficile, mais avec des sonorités souvent originales, envoûtantes même, et un résultat toujours expressif.

Le disque comprend quatre oeuvres : le deuxième Quatuor à cordes, de 1996, en un seul mouvement de 12 minutes et « conçu comme un poème », nous dit l'auteur ; les Concertino de 1997 pour clarinette et orchestre à cordes, où l'instrument soliste joue sur tout son ambitus, avec multiphoniques au passage et beaucoup d'accompagnement orchestral en pizzicati ; *Cancion de la luna*, pour haute-contre,

adapté par l'auteur de son opéra de 1992 sur *Noces de sang*, de Lorca ; enfin, *Catena*, pour 11 cordes solistes, la « catena » (ou « chaîne de montagnes ») se référant aux Pyrénées dont le spectacle inspira LeFanu.

Les 13 minutes de haute-contre sont plutôt pénibles, même écoutées avec le texte (du reste hermétique). Mais tout ce qui précède et suit est d'un intérêt indéniable, rehaussé par une exécution et une prise de son excellentes.

★★★½
NICOLA LEFANU. Goldberg Ensemble, dir. Malcolm Layfield. Fiona Cross, clarinettiste, Nicholas Clapton, haute-contre.
 Naxos, 8.557389

COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique qui aimerait *matcher* Boy George et André Boisclair

LE TROISIÈME DES STROKES: LE 3 JANVIER

C'est officiel, le troisième disque des Strokes sortira au début de 2006, le 3 janvier plus précisément. *First Impressions of Earth* paraîtra chez RCA Records, comme les deux premiers albums du quintette rock new-yorkais. Le premier extrait, *Juicebox*, est déjà disponible sur iTunes. On peut également écouter la chanson sur le site officiel du groupe, www.thestrokes.com. A la fin du mois, la bande de Julian Casablancas sera en tournée en Amérique du Sud. Une tournée américaine est prévue peu de temps après la sortie de *First Impressions of Earth*. David Khane a réalisé le disque, à l'exception de trois chansons, confiées à Gordon Raphael, qui avait réalisé les deux premiers disques des Strokes, *Is This It* et *Room on Fire*.

PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST PAREIL...



Boy George

PHOTO REUTERS

Si Boy George est déclaré coupable de possession de drogue et de fausse déclaration à la police, il pourrait devoir purger une peine de 15 ans de prison. L'avocat de l'ex-Culture Club a affirmé, mardi dernier, que son client ne savait aucunement comment un peu de cocaïne avait pu se retrouver dans son appartement de New York. Boy George — de son vrai nom George O'Dowd — est retourné en Angleterre depuis. À son arrivée à l'aéroport Heathrow de Londres, l'homme de 44 ans a refusé de commenter l'incident survenu vendredi dernier. Rappelons les événements : peu après 3h du matin, le chanteur a appelé la police sous prétexte qu'il avait été cambriolé. Une fois sur les lieux, les policiers ont découvert environ cinq grammes de cocaïne près d'un ordinateur. Boy George a été arrêté, puis relâché après avoir comparu à la Manhattan Criminal Court. Il devra y retourner le 19 décembre. En 1986, l'interprète des tubes *Karma Chameleon* et *Do You Really Want to Hurt Me* avait été condamné en Angleterre pour possession d'héroïne. Il avait dû suivre une cure de désintoxication.

DES PIXIES HÉSITANTS

Les Pixies hésitent à enregistrer un nouvel album, a confié Black Francis à *Billboard*. « Certains membres du groupe sont enclins à faire un nouveau disque, mais d'autres sont plus prudents, car ils ne veulent pas gâcher notre héritage. » Le dernier album studio des Pixies, *Trompe le monde*, remonte à 1991. Les membres se sont réunis à nouveau en 1994 pour une tournée. Depuis, deux nouvelles chansons ont été enregistrées : *Bam Thwok*, qui ne figure pas sur la bande originale de *Shrek II*, mais a été lancée sur iTunes, et *Ain't That Pretty At All*, une reprise destinée à un album hommage à Warren Zevon. « Pas question de bouger tant que nous n'aurons pas de bonnes chansons sur la table. Dans nos temps libres, nous compilerons nos démos et si ça sonne bien, on fera quelque chose », a affirmé Francis. En attendant, les fans devront se contenter du nouveau DVD des Pixies, *Sell Out*, en magasin depuis quelques jours.

UNE COMPILATION D'EMINEM

Eminem sortira un *Greatest Hits* le 6 décembre, a annoncé sa compagnie de disques Interscope. *Curtain Call* comprendra les succès *My Name Is*, *Lose Yourself*, *The Way I Am* et *Stan*, mais également deux titres inédits. En juillet dernier, Eminem a démenti les rumeurs selon lesquelles il envisageait de mettre fin à sa carrière. Un mois plus tard, le rappeur de 32 ans a dû annuler sa tournée européenne pour des « raisons de santé ». Dans les faits, Eminem était soigné à l'hôpital pour une dépendance aux somnifères. Selon son site Internet, il serait en studio en ce moment, peaufinant *Curtain Call*.



Eminem
 UNIVERSAL STUDIOS

LU

— Quel est ton rituel quotidien vital ?

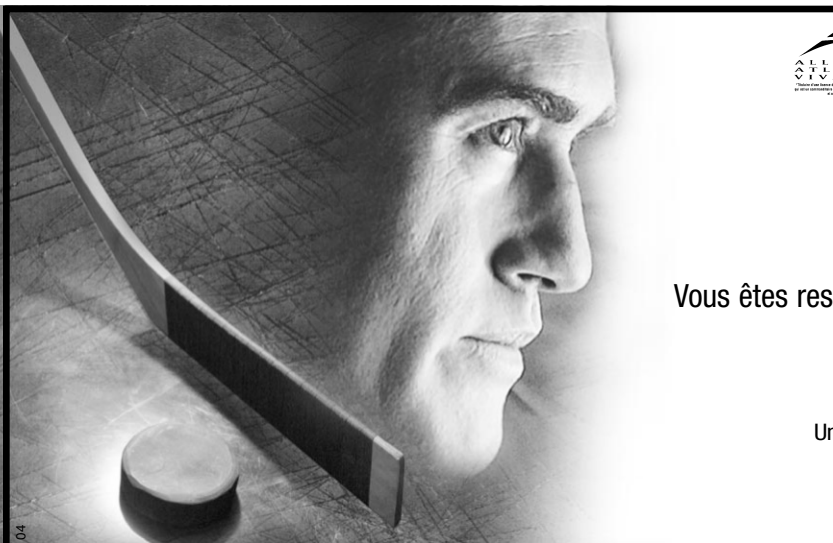
« *La marijuana, j'en ai bien peur.* »

— Sinead O'Connor, en entrevue avec le magazine musical canadien *Exclaim!*

Sinead O'Connor
 PHOTO AFP



SOURCES : MTV.COM, NME, BILLBOARD.COM, ASSOCIATED PRESS



CinémaGinaire

LA PRESSE

Desjardins

présentent

LES JEUNES ÉTOILES MAURICE RICHARD

Vous êtes responsable d'une équipe sportive, tous sports confondus, de filles ou garçons âgés entre 10 et 17 ans ? Un de ces jeunes a des qualités exceptionnelles ?

Inscrivez-le au PROGRAMME LES JEUNES ÉTOILES MAURICE RICHARD

Un jury déterminera 5 jeunes étoiles qui seront honorées lors de la première du film MAURICE RICHARD à la Place des Arts le mercredi 23 novembre à 15 h en compagnie des acteurs et artisans du film et de joueurs du Canadien.

Tous les détails sur cyberpresse.ca et www.desjardins.com/ados



Découvrez le parcours de

Marie-Chantal Toupin

de son enfance jusqu'aux confidences exclusives sur sa récente séparation professionnelle et amoureuse avec Eduardo Da Costa.

Ce soir

19h30 Marie-Chantal se confie à Sonia Benezra

20h00 Musicographie Marie-Chantal Toupin

En rappel demain à 18h30 et 22h



mu
si
max

.com

Partenaires
Astral Media | CHUM

ARTS ET SPECTACLES

RÉÉDITIONS

Plaisir coupable

JEAN-CHRISTOPHE
LAURENCE

Traitez-moi de quétaïne. Je m'en fous. Il y a des fois où la valeur sentimentale est plus forte que le jugement critique. Dans le cas présent, tout se résume à une chanson : *I Am a Woman in Love*, de Barbra Streisand. Pour faire une histoire courte, c'était au camp de vacances. J'avais 10 ans et elle 12. Jamais une fille ne m'avait invité à danser. Mais cette fois fut la bonne : avant d'avoir pu trouver une mauvaise excuse, j'étais au milieu d'une piste de danse, collé contre sa jupe en dentelle et son léotard en lycra. Ce fut, pour ainsi dire, mon premier vrai *slow*...

Pourquoi cet émouvant témoignage ? Eh bien, tout simplement parce que l'album *Guilty* de Barbra Streisand — qui incluait ladite *tonne* — fête cette année son quart de siècle. Et qu'on vient de le ressortir en CD, dans une « édition spéciale 25^e anniversaire ».

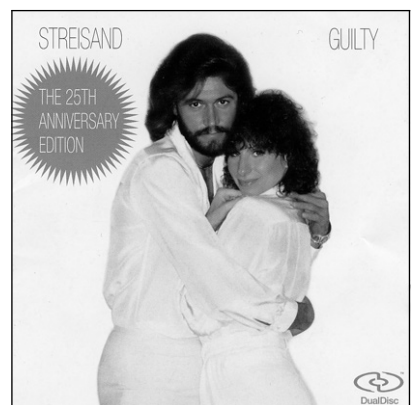
Pour ceux qui ne s'en souviendraient pas, *Guilty* a connu un succès planétaire monstre lors de sa sortie en 1980.

D'abord, il y avait cette puissante balade disco — que reprendra d'ailleurs Mireille Mathieu en français. Ensuite, le disque était écrit, produit et réalisé par Barry Gibb, le « beau

barbu » (hem...) des Bee Gees, qui se fendait en prime de deux duos avec la chanteuse. Aujourd'hui, cela peut laisser de glace, mais en 1980, rappelons-nous, les Bee Gees étaient au sommet de leur gloire, surfant de toutes leurs dents sur le fulgurant succès disco de *Stayin' Alive*. Leur seule présence était une garantie de succès, a fortiori s'ils s'associaient avec une interprète de talent.

En d'autres mots, Barbra Streisand n'aurait pu rêver d'un meilleur *match*. Ni d'un meilleur *stunt* publicitaire. Pas étonnant d'ailleurs, que *Guilty* se soit si bien vendu. En posant avec Barry sur la pochette de *Guilty*, elle raflait aussi tous les fans des Bee Gees. Qui ne furent pas déçus, par ailleurs, considérant que ce disque ressemble un peu, beaucoup à du Bee Gees au ralenti. Seule différence, et elle est de taille : les harmonies d'eunuques ont été remplacées par la voix puissante et limpide de Streisand... qui n'est pas l'idole de Céline Dion pour rien.

Soyons subjectif : ce disque tient la route, un quart de siècle après sa sortie. Cucul par endroits, *marshmallow* dans son ensemble (c'était pour ça, les habits blancs ?), *Guilty* est quand même digne d'une bijouterie haut de gamme. Rien à jeter, tout à consommer, au premier comme au huitième degré.



L'émotion est palpable, les mélodies imparables et les arrangements ont étrangement bien vieilli, malgré quelques sons de claviers *cheesy* qui nous ramènent au tournant des années 80.

Et puis, il y a ce *slow*... Dommage que cette réédition « spéciale » n'en donne pas davantage. Il y a bien les bonus visuels (entrevue avec Barb' et Barry, quatre *tonnes* en spectacle, galerie de photos) à écouter sur votre lecteur DVD. Mais ce n'est pas une raison pour fournir un livret aussi *cheap*, avec zéro information sur l'histoire et le destin de cet album, qui s'est vendu par millions et reste encore le plus gros carton dans la carrière de la diva.

Preuve que son succès n'était pas volé : le duo vient tout juste de sortir un nouvel album et on en dit le plus grand bien. Son titre ? *Guilty Pleasures*. Plaisirs coupables. On n'aurait pas trouvé mieux...

POP
Barbra Streisand
Guilty
Columbia-Sony
1980

Découvrez l'exceptionnelle fleur des Caraïbes

La Martinique

Club Med 

IL RESTE TANT DE MONDE À DÉCOUVRIR

...et assistez à un concert intime
de **Boom Desjardins**
au Club Med!

Pour participer,
écoutez Rythme FM,
repérez les indices Club Med
et inscrivez-vous sur **rythmefm.com**.

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal



**RECHERCHÉES:
«VRAIES» FEMMES**
POUR LE TOURNAGE D'UNE ANNONCE
TÉLÉ DE DOVE

Peu importe votre taille, votre origine ethnique ou votre statut social, si vous avez entre 20 et 40 ans et que vous êtes bien dans votre peau, vous serez parfaite pour Dove. Venez nous rencontrer!

Les auditions auront lieu la semaine du 24 octobre 2005

Appelez sans tarder :
Casting Lorraine Labelle
au (450) 621-0023

MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique

Du 16 au 23 octobre

C'EST LA SEMAINE DES QUÊTEUX!

De 13 h à 17 h
Le conte est à l'honneur toute la semaine à travers les belles histoires de **Claudette L'Heureux**, **François Lavallée**, **Jean-Marc Massie**, **Denis Gadoury**, **Éric Gauthier**, **Jacques Pasquet** et **Ubert Sanspré dit Beloeil**. (fermé le lundi)

Mardi 18 octobre, participez à **Paroles de Quêteux** au salon Marguerite-Bourgeoys du restaurant **Magnan** à 19 h 30. Réservations : 514-935-8136

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : (514) 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

La Magie des lanternes
Au royaume des oiseaux
Jardin de Chine
9 septembre au 31 octobre

Halloween
Le Grand Bal des citrouilles
Grande serre d'exposition
4 au 31 octobre

- Exposition de citrouilles décorées animée par Esméralda, notre sympathique sorcière
- Pièce de théâtre pour les 4 à 8 ans
- Labyrinthe géant ...

4101, rue Sherbrooke Est
514 872-1400
www.ville.montreal.qc.ca/jardin
Ouvert tous les jours de 9 h à 21 h

Partenaire officiel
CLARICA Montréal

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSEES ENCANS

JEAN PAUL RIOPELLE
ESTAMPES ET MUTATIONS

Gravures et peintures 1967-2001
Jusqu'au 12 novembre 2005

Galerie Simon Blais
5420, boul. Saint-Laurent (au nord de Fairmount)
Montréal (514) 849-1165
Du mardi au vendredi, de 10 h à 18 h; samedi, de 10 h à 17 h

ÉCOLE

Chantez **LE MESSIE** au
CARNEGIE HALL le 9 avril 2006

Les auditions à Montréal auront lieu le vendredi 21 octobre pour les choristes qui connaissent déjà bien l'oeuvre (en anglais).

Pour les détails de ce séjour de 5 jours et 4 nuitées à l'Hôtel Grand Hyatt à New York, visitez le www.cammac.ca (cliquez sur « Voyage » et ensuite sur « Messie au Carnegie 2006 ») ou contactez le professeur Pierre Perron à pperron@dal.ca ou au **(902) 425-5205**.

Écoutez, samedi et dimanche de 8 h à 18 h

CE WEEK-END LE 96,9 CKOI CRAQUE POUR DEPECHE MODE

À chaque heure,
GAGNEZ DES BILLETS
pour le spectacle
du 4 décembre au Centre Bell
+ **LE NOUVEAU CD**
Playing The Angel
+ **GRAND PRIX**
La discographie de
Depeche Mode



ckoi.com
96,9 FM
LA RADIO DES STARS

ARTS ET SPECTACLES

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

Pour l'amour de Barbara

FABIENNE COUTURIER

Demandez à n'importe qui : tout le monde aime Marie-Thérèse Fortin. Son doux visage ouvert, son sourire de Joconde et ses grands yeux de caramel liquide y sont certes pour quelque chose. En cet après-midi d'octobre tout gris, dans le sombre foyer du Théâtre d'Aujourd'hui, sa beauté est une fleur lumineuse et discrète.

Peut-être l'aime-t-on justement à cause de cet air de belle plante qui se tourne tout naturellement vers le soleil. Sans doute aussi pour sa façon de dire et de faire les choses simplement.

Depuis un peu plus d'un an, elle assure la direction artistique du Théâtre d'Aujourd'hui. Elle joue au théâtre, au cinéma et à la télé, souvent des rôles de femme solide qui sait où il faut aller. Elle en a « grand d'entrepris », comme disait ma mère. Bizarre, à travers tout cela, qu'elle se soit lancée dans ce récital où, seule sur scène avec deux musiciens, elle interprète des chansons de Barbara. Pourquoi Barbara, d'abord ?

« Parce que je l'aime ! La première fois que je l'ai entendue, j'étais étudiante au cégep de Matane. Je devais être en train de faire un travail dans un café, je ne sais plus très bien... J'ai été comme happée par cette voix que je ne connaissais pas du tout, par ces mots denses. Un ami qui avait tous les disques de Barbara me les a prêtés, et depuis c'est devenu une partie de moi. »

Elle a créé le récital il y a une quinzaine d'années, avec son complice le pianiste Yves Léveillé, tou-

jours de l'aventure. « C'était assez différent de ce que c'est devenu, mais l'expérience m'avait beaucoup plu. Après avoir quitté la direction artistique du Trident et avant de prendre celle du Théâtre d'Aujourd'hui, j'ai senti le besoin d'un peu de silence. Envie d'une scène nue avec deux musiciens, rien d'autre ! »

Rien, sinon les mots de la sombre Barbara, dans lesquels la radieuse Marie-Thérèse Fortin se reconnaît entièrement. Paradoxe ? Pas du tout ! Selon elle, les mots de la « dame en noir » disparaissent trop souvent derrière les étiquettes que

« Les textes de Barbara ne sont pas sombres, ils sont intenses. »

l'on a collées à leur auteure. « Ce sont des textes magnifiques, qui n'ont pas vieilli et qui sont beaucoup plus riches qu'on ne croit. Ils ne sont pas sombres, ils sont intenses. C'est le chant de la vie, de l'amour, dans la grandeur comme dans les désillusions, dans la fulgurance des rêves comme du désenchantement. »

Marie-Thérèse Fortin s'anime, ses grands yeux s'allument, on se dit qu'il y a là une bien belle énergie... Pourrait-il y avoir une suite à ce récital ? Un disque ?

« Ah ! un disque, non, je n'en suis pas là ! dit-elle en se prenant la tête à deux mains. C'est terrible, le studio : avec les écouteurs, tout se passe entre les deux oreilles ! (Elle rit.)

Mais c'est sûr que je me suis autorisé quelque chose à travers Barbara qui me correspond complètement. La prochaine étape, ce serait peut-être des créations originales... J'aimerais bien faire connaître les mots de poètes inconnus. »

Tout juste comme le Théâtre d'Aujourd'hui donne une voix aux jeunes auteurs. On ne se refait pas !

En attendant, le spectacle de 30 chansons que propose la comédienne a fini par faire le tour du Québec et revient à Montréal ces jours-ci. « On pensait faire trois soirs à Québec, peut-être trois à Montréal », rigole celle que ses collègues appellent affectueusement Marithé. Le secret a dû s'éventer quelque part sur la 138 ! Ce récital nous arrive donc tout chaud encore d'avoir beaucoup tourné, mais exactement pareil à ce qu'il a été à Sept-Îles ou à Péribonka. « Dans l'ensemble, tout est très structuré. Il y a un concept, une ligne, un fil conducteur entre les chansons, qui semble se rompre parfois, mais c'est pour mieux le renouer. Les chansons se répondent, dans l'écho comme dans la dissonance. »

Tout le monde aime Marie-Thérèse Fortin. Peut-être bien que, après ce spectacle, tout le monde aimera Barbara aussi... Enfin, ceux qui ne l'aimaient pas déjà !

MARIE-THÉRÈSE FORTIN CHANTE BARBARA, au Théâtre d'Aujourd'hui les 20, 21 et 22 octobre (tous les profits seront réinvestis dans le théâtre). Aussi le 25 octobre au Théâtre Outremont, puis en tournée en province jusqu'au 25 février.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND. LA PRESSE ©

Marie-Thérèse Fortin a créé le récital il y a une quinzaine d'années, avec son complice le pianiste Yves Léveillé, toujours de l'aventure. « C'était assez différent de ce que c'est devenu, mais l'expérience m'avait beaucoup plu. »

Oliver Jones, Ranee Lee, Eva, Jorane...

15 17 24 45	Banzaï !	ADN-X	Les francs-tireurs	National Geographic	Belle et Bum	TABLEAU DE FAMILLE (4) de Ferzan Ozpetek	8	8						
CANAUX TQc	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

17H LE MONDE DOCUMENTAIRE : CHUVALO VS ALI
Les amateurs de boxe revivront les moindres détails de ces 15 rounds d'une rare dureté en 1966 et en apprendront de belles sur l'organisation du combat !

18H30 LA FUREUR
Invités : Marilou, Annie Villeneuve, Hélène Bourgeois Leclerc et Richard Petit.

18H30 CINÉ-EXTRA : ÉVOLUTION
Pour ceux qui ne savent pas encore que monsieur X-Files, David Duchovny, peut être drôle. Deux professeurs de collège et une scientifique tentent de neutraliser un extraterrestre...

19H30 JOE DASSIN, 40 ANS DE SUCCÈS
Une émission spéciale consacrée à Joe Dassin en compagnie de ses fils Julien et Jonathan qui s'amènent avec des archives privées et une chanson inédite de leur père. Des duos interprètent les succès de Dassin.

19H30 LES GRANDS FILMS : LES CHEVALIERS DE SHANGHAI
Deux ans après Shanghai Kid, retour du duo Jackie Chan-Owen Wilson dans un complot international visant la destruction des empires britanniques et chinois.

20H MUSICOGRAPHIE DE MARIE-CHANTAL TOUPIN
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Marie-Chantal Toupin, y compris les derniers événements qui ont perturbé la vie de l'artiste. Juste avant, à 19 h 30, la chanteuse s'entretient avec Sonia Benezra.

21H BELLE ET BUM
Avec le duo Oliver Jones et Ranee Lee, l'interprète française Eva, la chanteuse Seneya, Sylvie Desgroseillers et Jorane.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC		2 (9) 13	L'union fait la force	La Fureur / Marilou, Annie Villeneuve, Richard Petit	LES CHEVALIERS DE SHANGHAI (4) avec Jackie Chan, Owen Wilson				Le Téléjournal	Au nom de la loi	Pour l'amour du country	4	4	SRC	
	TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	ÉVOLUTION (5) avec David Duchovny, Julianne Moore				LA PLANÈTE ROUGE (5) avec Val Kilmer, Carrie-Anne Moss (20:45)		Le TVA	Boxe (23:33)	7	7		TVA
TQc		15 17 24 45	Banzaï!	ADN-X	Les Francs-tireurs / Richard Desjardins	National Geographic / Dian Fossey: le film oublié	Belle et Bum / Jorane, Oliver Jones, Ranee Lee		TABLEAU DE FAMILLE (4) avec Margherita Buy, Stefano Accorsi			8	8	TQc	
	TQS	16 30 35	Rire et Délire	PEARL HARBOR (5) avec Ben Affleck, Josh Hartnett				DÉTONATEUR VIVANT (5) avec Pierce Brosnan, Ron Silver (22:15)			5	5	TQS		
CTV		12 8	News	Sportsnight Reg. Contact	W-Five / Dr. Marla's Journey with Breast Cancer	Cold Case	Nip/Tuck	The Sopranos (22:01)	CTV News (23:08)	News (23:38)	11	11	CTV		
	CBC	6	Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Maple Leafs - Canadiens			Hockey / Oilers - Flames			13	13			
ABC		22	College Football (15:30)	Will & Grace	Lost	Invasion	Commander in Chief	Sex and the City	Pub	22	22				
	CBS	3	SEC College Football (15:30)	News	King of...	Cold Case	CSI: Miami	48 Hours Mystery	News	E.T.	21	21			
NBC		5	College Football (15:30)	NASCAR / Nextel Cup 500 - Lowes			Sat. Night			18	23				
	PBS	33 57	The Lawrence Welk Show	As Time...	May to Dec.	The Vicar...	Thin Blue...	Rosemary and Thyme	Austin City... / Alison Krauss	MY FAVORITE WIFE (3)	43	64	PBS		
A&E	Investigative Reports	City Confidential	Cold Case Files			American Justice			73	39					
ARTV		Vive les mariés!	Pour l'amour du country			Viens voir les... / Janine Sutto	Symphorien	Toute une soirée avec Janine Sutto / Mort d'un commis-voyageur		Le plaisir croit...	31	31			
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	...Circus!	Amati...	Five Days in September: Rebirth... an Orchestra		The Diva's Nightmare		Sex and the City	72	34			
CD		...pour rire	Fou! Fou!	L'humour après l'école			Excès de stars / Al Walid		Stars sur le vif	Sexe Réalité	20	20			
	CS	Paroles de...	...au bac	Vous avez dit "or dur"?		Au pays des hommes intègres		Des enfants... Oasis... mers	UQAR...	Durs à cuire	Prévention des toxicomanies	47	26		
DISC		How it's Made	Superweapons of Ancient...			MythBusters		Canada's worst Driver		American Chopper	American Hotrod	37	37		
	EV	...l'Espagne	Julie...	Soif de...	Bazaar	Soleil tout inclus	Profession...	Asslama	Bleu	Port de la Méditerranée	Au fil de l'eau	23	51		
FC		...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	Radio... (19:49)	Boy... (20:15)	IN THE ARMY NOW (6) avec Pauly Shore		A FISH CALLED WANDA (3) avec J. Cleese (22:33)		67			
	FOX	Baseball / Cardinals - Astros (16:00)	Baseball / Séries éliminatoires de la Ligue américaine: White Sox - Angels			Mad TV			36	46					
GBL-Q		Inside Ent.	National	Legends and Lore		Zoe Busiek: Wild Card	Blue Murder	The Office Temps	Driving TV	Sat. Night	3	3			
	HI	Monde documentaire (17:00)	L'âge de la terreur		Série noire / Incendies	JAG	LE DERNIER DES MOHICANS (4) avec Daniel Day-Lewis			25	53				
HIST		The Sea Hunters	Great White Attack			Disasters of the Century		A GLIMPSE OF HELL (4) avec James Caan, Robert Sean Leonard		Great White Attack	49	47			
	LIFE	Crash Test Mommy	Extra			Exchanging Vows		...Marry me	...Weddings	Bridezillas	Matchmaker	71			
MMAX		Bande...	...chansons	...le monde	Benezra	Musicographie / Marie-C. Toupin	Acoustiques: Les Respectables		Légendes... / Michael Jackson		L'HISTOIRE DE NATALIE COLE	32	48		
	MP	B02	Roule avec...	Exposé... Our Lady Peace	Pauvres...	Britney...	La Clinique...	Mike Ward	ConcertPlus: Teen Choice Awards 2005			30	30		
MTL		La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo Mag.	Parsvision	Russki Chas	Teleritmo	Mad TV	14	14		
	NW	World News	Fashion File	NW Documentary / Fag Hags		British Antiques Roadshow		Sat. Report	CBC News	The Passionate Eye / Sexual Confusion		Frontline World	48	25	
RDI		Le Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux / Le Syndrome du stade		Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre / La rue zone interdite		Téléjournal	La Facture	19	19
	RDS	Sports 30	...match	Hockey / Maple Leafs - Canadiens			Baseball	Sports 30	Sport		33	33			
S+		Simplement Zoé	Doc		La Loi & l'Ordre	Nip/Tuck	Témoins silencieux		Brigade spéciale		24	52			
	SHOW	Silent Witness	JACK HIGGINS' MIDNIGHT MAN - PART 2 (5) avec Rob Lowe			Blue Murder	JEEPERS CREEPERS 1 (5) avec Gina Phillips, Justin Long			40	40				
SPA		Andromeda	The Dead Zone			Battlestar Galactica	SUPERMAN (4) avec Christopher Reeve, Gene Hackman			32					
	SPN	Baseball / Cardinals - Astros (16:00)	Baseball / Séries de championnat: White Sox - Angels			Sportsnetnews			38	38					
TFO		Coups de...	Degrassi...	Panorama	...l'anxiété	Les Clubs jazz de New York		LE CINÉMA DE PAPA (4) avec Claude Berri, Yves Robert		Musique de chambre					
	TLC	While you were out	Ballroom Bootcamp		Moving up		Trading Spaces		Property Ladder		Moving up	39	27		
TSN		Sportscentre	NASCAR / UAW-GM Quality 500			Boxing		28	28						
	TTF	... (17:00)	Scooby-Doo	Carl	Billy, Mandy	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	34	45
TV5		Job Trotter	Journal FR2	PassepArt	Joe Dassin, 40 ans de succès	Ombre... (21:20)	...Nostalgie (21:50)	Saltimbanques	Le Journal	d.	On ne peut...	15	15		
	TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic		WAITING FOR GUFFMAN (4) avec Eugene Levy		Interviews	THIS IS SPINAL TAP (4) avec Michael McKean		Interviews	74	56		
VIE		Erreurs médicales	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	On a échangé nos mères		Plasticiciens riches et célèbres		Erreurs médicales	35	44		
	VOX	100% écolo	LéZarts	...dada	Baromètre	Esprit libre	Top plus	CityLife	Livre Show		Le Guide de l'auto	9	9		
VRAK		Méchant...	Une grenade	...Annie	Ce que j'aime	Touche pas	Parents...	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16	
	YTV	Being Ian	Martin...	Mystery...	Dark Oracle	Smallville		POLTERGEIST (3) avec JoBeth Williams, Craig T. Nelson			Bob &...	44	18		
Z	Les Stupéfiants	Monstres mécaniques		Dead Zone	Médium		Le Messager des ténèbres		Aux frontières de l'inexpliqué		26	54			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	



PARIS NEW YORK

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

FLOTTEMENT CHEZ DRUCKER

Moment de flottement, lundi, lors du point de presse tenu par Michel Drucker et Céline Dion, après l'enregistrement du *Vivement dimanche* programmé pour le 15 décembre. Question d'une journaliste : n'était-ce pas indélicat de parler longuement du jeu à Las Vegas en cours d'émission ? Surprise de Drucker, au courant ou pas de l'ancienne réputation de flambeur de René Angélil, et qui ne comprend pas l'allusion. Intervention appliquée de Céline, un peu agacée tout de même. Après quoi, on entend, de l'arrière de la salle, la voix de violoncelle de René qui ajoute suavement : «Je tiens à préciser que, bien entendu, si Céline a signé un contrat de cinq ans à Vegas, c'est pour payer mes dettes de jeu...»



Céline Dion
PHOTO GETTY IMAGES

LIBÉ : FIN D'UNE ÉPOQUE ?

C'est plus qu'un journal quotidien : ce fut le symbole d'une époque et de la génération de Mai 68. Les années 80 furent son âge d'or : *Libération*, journal autogéré et non conformiste, était en progression continue. Il était plus à la mode que *Le Monde* et allait le supplanter. Et puis, le journal a plafonné à 160 000 exemplaires, et les plans de relance et de développement ont tous échoué. Face à un déficit chronique important, on a dû faire appel à ses capitaux extérieurs. Il y a 10 mois, Edouard de Rothschild injectait 20 millions d'euros (30 millions de dollars) dans l'entreprise. Or l'année va se terminer sur un nouveau trou de 7 millions d'euros, un tirage en baisse à 134 000 exemplaires, et encore 10% de pub en moins. Nouvelle «restructuration» en vue : 40 ou 50 «départs» sur les 330 salariés actuels. Peut-être aussi un grand virage en direction d'Internet : tout miser sur le Web au niveau quotidien et sur une formule magazine enrichie le samedi. Ambiance pré-*Titanic* au siège du journal à Paris.

MAIS QUE CACHAIT DONC CACHÉ DE HANEKE ?

C'est ce que semblaient se demander les centaines de spectateurs qui avaient pratiquement rempli une salle banale du quartier de la gare de Lyon, vendredi soir dernier, pour voir *Caché*, film primé à Cannes et mettant en vedette Daniel Auteuil et Juliette Binoche. D'où probablement le bon démarrage en première semaine : près de 900 spectateurs par salle, un excellent résultat. On avait vaguement promis un suspense inquiétant ; les spectateurs ont eu droit à un exercice intellectuel ennuyeux, pas très vraisemblable, où la vraie réalité de l'histoire reste, justement cachée. L'affiche attrayante avait fait venir tout un chacun. Le bouche à oreille, désormais calculé sur une base scientifique, risque de tarir la source : les sondages effectués en sortie de salle indiquent un taux de haute satisfaction... de 8%, l'un des chiffres les plus bas de l'année. Le même jour, *Les Frères Grimm* obtenait 33%. Et, meilleur résultat de la saison : le film *Ray*, qui atteignait 84%. Finalement, ce que cachait Haneke, on s'en fout un peu.

LE TRIOMPHE DE DADA

Elle occupe jusqu'au 3 janvier prochain tout le dernier étage du Centre Pompidou à Paris : *Dada*, c'est l'exposition la plus drôle et troublante de ces dernières années. À partir de 1916, Tzara, Picabia, Duchamp et Max Ernst, entre autres, ont tout inventé en matière de provocation artistique, de détournement de sens et de déconstruction d'images. Duchamp a mis des moustaches à la Joconde et exposé un urinoir rebaptisé Fontaine. Dans le court métrage muet de 1924 de René Clair, *Entracte*, des bourgeois en habit à queue et robes du soir courent après un corbillard emballé tiré par un chameau. Dans une pièce blanche et vide, 28 haut-parleurs diffusent des récits en plusieurs langues et des bruits divers superposés où on devine le pire : cela s'appelle *L'Amiral cherche à louer*. Au moment où l'Europe se suicidait dans la guerre 14-18, Dada annonçait l'effondrement final du monde culturel ancien.

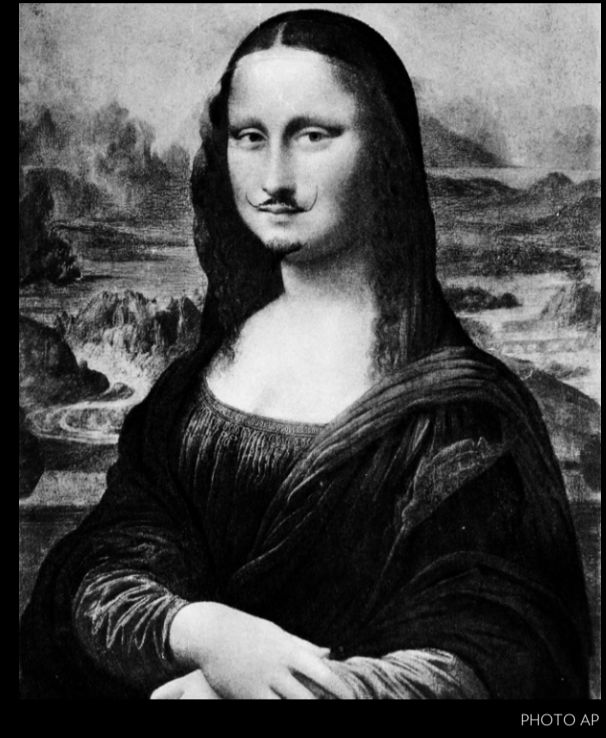


PHOTO AP

Ce soir
21 h
Belle et Bum

... Sylvie Desgroseilliers, Senaya.



18 h 30
ADN-X

Meneuse de claque, l'amour à distance...

19 h
entrevue exclusive
Les francs-tireurs

Richard Desjardins s'attaque aux compagnies minières.



Télé-Québec ça change de la télé

telequebec.tv



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

La Bête et la Belle, créée en exclusivité pour les Grands Ballets canadiens de Montréal, est la deuxième chorégraphie complète de Kader Belarbi.

DANSE / *La Bête et la Belle*

Devenir femme selon Belarbi

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout le monde connaît *La Belle et la Bête*, ce conte fantastique écrit par Mme Leprince de Beaumont en 1756. Selon notre âge, on pense au dessin animé de Walt Disney ou au film de Jean Cocteau. Pour la création mondiale imaginée pour les Grands Ballets canadiens de Montréal, Kader Belarbi, danseur étoile de l'Opéra de Paris et chorégraphe, donne une autre version.

Pour bien marquer sa différence, il a inversé le titre, devenu *La Bête et la Belle* : « Je voulais d'emblée signifier qu'il ne s'agit pas ici du conte originel, explique-t-il. La bête en question est pour moi le révélateur du désir de la belle. Il s'agit d'une adolescente qui découvre l'amour, mais surtout le trouble de la sexualité. La bête incarne le masculin, la peur et le désir du masculin qui lui est encore inconnu. Ma pièce incarne le parcours initiatique de la jeune vierge avec ses fantasmes, ses projections, ses peurs, ses désirs. Un parcours initiatique qui va la faire grandir et lui permettre de devenir femme. »

Inconscient et fantasmes

Belarbi s'est abreuvé à différentes sources. Il a d'abord puisé dans la dimension psychanalytique du conte : « Les contes de fées sont une mise en scène des dynamiques de l'inconscient, rappelle-t-il, c'est pourquoi les enfants

ont besoin de s'y projeter. À travers les fantasmes mis en scène dans les contes, on se construit. » Mais il s'est aussi souvenu de ses propres interprétations : « Comme danseur étoile, j'ai interprété plusieurs « bêtes ». J'ai expérimenté moi-même cette dimension, dans mon propre corps. »

En effet, il a brillé dans des rôles pas faciles tels que Quasimodo ou le faune dans *L'Après-midi d'un faune*. Il aime les personnages ambigus, étranges dont il lui importe de réhabiliter la différence, voire le côté dérangent.

Et puis, il a une petite fille de 4 ans « qui est en plein dans les histoires de princesse. » Et qui dit princesse dit prince charmant : « La bête est censée se transformer en prince charmant, dit-il, mais est-ce qu'il faut entretenir ce fantasme aujourd'hui ? Moi je crois que oui, les petites filles en ont besoin. Seulement dans ma pièce, on ne sait jamais si la bête existe. Elle est plutôt une projection de l'imaginaire de la belle. Et il n'y a jamais de rencontre entre elle et son fantasme. La seule rencontre possible se fait dans l'imaginaire. À la fin, la bête devient homme parce que la belle n'a plus peur de ses désirs. Après toutes ces épreuves, la belle devient femme et la bête retrouve sa vraie dimension humaine. »

Deux actes

Il a conçu la pièce en deux actes : « Le premier acte est consacré à la bête. En

fait, il y a plusieurs bêtes sur scène, toutes des créatures issues des fantasmes de la belle. Le deuxième acte relate la transformation de la belle. On part de la carte du tendre et l'on évolue vers sa transformation intérieure. Elle n'en a pas conscience, mais peu à peu la raison intervient et c'est elle qui se transforme sous nos yeux. Pour moi, ce ballet est une anomalie à la David Lynch. J'ai tout spécialement travaillé sur une mise en scène de la fantasmagorie et je veux que le conte transpire par les corps des interprètes. Le corps ne ment pas. On doit tout comprendre à travers la danse. La fin est ouverte, car c'est le spectateur qui se fera sa propre conclusion. »

La Bête et la Belle, créée en exclusivité pour les GBCM à la demande éclairée de Gradimir Pankov, est la deuxième chorégraphie complète de Belarbi. Il vient en effet d'adapter *Les Hauts de Hurlevent* pour l'Opéra de Paris, et a aussi produit de courtes pièces pour diverses occasions, en France et ailleurs. A-t-il aimé travailler avec les GBCM ? « La compagnie est connue et réputée dans le milieu et les danseurs sont magnifiques, alors j'ai été transporté par la proposition de Gradimir. Nous avons le même but, celui de réactualiser l'idée du ballet en utilisant la technique classique. Mon travail avec les GBCM se sera étendu sur environ deux ans, de la conception aux ateliers avec les danseurs. Mais depuis le 18 juillet dernier, je suis à Montréal et je travaille quatorze heures par jour. »

Aime-t-il Montréal ? « J'adore cette ville ! Depuis le 18 juillet, je suis à vélo et j'ai vraiment l'impression de vivre et de respirer à une autre dimension. L'ambiance ici est très stimulante ». Audacieux début de saison donc pour les GBCM. Gageons que nous tomberons nous aussi amoureux de *La Bête et la Belle*. Avec notre imaginaire mais surtout, avec notre corps.

LA BÊTE ET LA BELLE, à la salle Maison-neuve de la Place des Arts du 20 octobre au 5 novembre, 20 h

ARTS ET SPECTACLES

5 QUESTIONS À
Dieudonné

CHANTAL GUY

L'humoriste Dieudonné est de retour au Québec pour faire la promotion du DVD *Mes excuses*, ce spectacle controversé qui était une réponse à toute la controverse dont il a été l'objet à la suite d'un sketch considéré antisémite, diffusé à l'émission française *On ne peut pas plaire à tout le monde*. Nous lui avons parlé avant l'enregistrement de *Tout le monde en parle*, version québécoise. Il partira en tournée au Québec avec son dernier spectacle, *1905*, ce printemps.

Q Sur le DVD *Mes excuses*, nous trouvons le spectacle enregistré à Montréal en 2004. Pourquoi ?

R Avec le distributeur, on s'est dit que ce serait bien d'avoir deux versions, l'une québécoise, l'autre française. Il y a des peti-

tes différences dans les réactions du public, mais au final pas tant que ça. Je trouvais que le spectacle au Québec était une meilleure soirée, globalement.

Q N'est-ce pas curieux que vous soyez invité ici à *Tout le monde en parle*, alors que vous êtes banni de la version française, animée par Thierry Ardisson ?

R Oui... C'est pour ça que ça va être assez amusant. Je vais voir pour la première fois, tout à l'heure, l'émission d'ici. Il paraît que l'animateur est plus humain, moins vicieux et en même temps assez provocateur aussi. En tout cas, tous ceux qui l'ont vu m'ont dit que c'était largement aussi bien, voire mieux que la version française.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Q Lors de votre passage à Juste pour rire cet été, il y a eu un scandale, mais ce n'était pas de votre faute ! Il s'agit de cette fausse alerte à la bombe lors de votre entrevue avec Stéphane Bureau...

R (Rires). Moi, j'y croyais à peine... Si, si, j'y ai cru un moment. C'était assez surréaliste. En plus, il y avait eu des attentats à Londres, donc ça tombait mal,

mais... (rires). Une fois que j'ai compris que c'était une plaisanterie, j'ai bien rigolé.

Q Dans vos dernières péripéties, vous avez envahi le plateau de Marc-Olivier Fogiel, l'animateur de *On ne peut pas plaire à tout le monde*... Pourquoi ?

R Ce qui se passe, c'est que Marc-Olivier Fogiel a été condamné le 29 septembre pour injures raciales par le tribunal correctionnel de Montpellier. Il avait passé dans l'une de ses émissions un message SMS falsifié, en faisant croire qu'il était envoyé par un spectateur, mais il l'a fait fabriquer par son collaborateur, qui est passé aux aveux. Le SMS disait : Dieudo, ça te ferait rire si on faisait un sketch sur l'odeur des Noirs ? Il a été condamné, lui, France Télévision et tous ceux qui se sont rendus complices de ce SMS. Aucune réaction des pouvoirs publics, alors que moi, j'avais vécu un véritable lynchage simplement sur la suspicion d'un racisme envers les Juifs.

C'est une véritable disproportion dans le traitement des racismes que je condamne. Aux Antilles, en Martinique et en Guadeloupe, c'est un véritable scandale, où on se dit « deux poids, deux mesures ». Dès que vous êtes suspecté d'antisémitisme, vous êtes quasiment banni et de l'autre côté, quand c'est le racisme antinoir, vous continuez à profiter de l'argent de l'État pour faire vos émissions.

Q Vous n'avez jamais été officiellement condamné pour vos propos...

R Non, et j'ai vécu un véritable lynchage. Marc-Olivier Fogiel est condamné et il continue de travailler sur une chaîne publique. Comment se fait-il que dans un cas, il y ait des sanctions aussi dures et dans l'autre cas, que ce soit plus ou moins toléré ? C'est là où je me dis que, soit on tolère tout, liberté d'expression totale, on ne juge plus, le racisme étant un élément qu'on doit réussir à transcender, soit on condamne, mais justement.

La Provence
à Montréal

VAN GOGH, CÉZANNE, RENOIR, MONET...

Du 22 septembre 2005 au 8 janvier 2006

«LE PLUS BEAU MUSÉE AU MONDE
EN CE MOMENT À MONTRÉAL»

C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA, C. PERRIN

Ouvert 7 jours sur 7
Lundi au dimanche de 10h à 18h
Les mercredis soirs
à moitié prix de 17h à 21h
514.285.2000

Gratuit pour les enfants
de 12 ans et moins*.

* ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS.
NON APPLICABLE POUR LES GROUPES.

PRÉSENTÉE PAR
FONDS DYNAMIQUE[™]
Investissez dans les bons conseils.[™]

EN COLLABORATION AVEC

METRO

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

Astral Media Affichage

rockdétente

Dégustation gratuite de vins de Provence
Les samedis et dimanches, de midi à 16 h

vins de
provence
LES VINS DE PROVENCE - LES VINS DE PROVENCE - LES VINS DE PROVENCE

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec les musées de Marseille. Paul Cézanne, *Le Pigeonnier de Bellevue* (détail), vers 1894-1896, huile sur toile. The Cleveland Museum of Art, The James W. Corrigan Memorial. Photo © The Cleveland Museum of Art.

Château Vaudreuil Suites & Opera Hotel

Présente au Pavillon sur le Lac

Super Concert
La Tosca
Carnegie Verdi

En vedette

Louis Langelier, Tenor
Directeur et artiste

Johanne Desrosiers, Soprano
Animatrice

Manuel Blais, Baritone

Sophie Laganière, Mezzo-Soprano

Andrée-Anne Aubin, Soprano

Jacques Saint-Jean, Pianiste

Dates

21 octobre 2005
16 novembre 2005
15 décembre 2005
22 décembre 2005
14 février 2006
18 avril 2006
16 mai 2006

Tous les concerts débuteront à 20 h 00.
Service de bar à compter de 19 h 00.
Certains concerts tel que Noël en décembre, la St-Valentin en février et la Fête des Mères en mai suivront un thème approprié à l'occasion.

120\$/personne
Taxes et pourboires inclus.
Boissons alcoolisées non incluses.

(450) 455-0955 • info@chateau-vaudreuil.com
Informez-vous sur nos forfaits incluant hébergement.

sensations
urbaines

vous ne verrez plus la ville du même oeil

une exposition présentée dès le 26 octobre

conférences ressentir la ville
une exploration sensorielle
du paysage urbain

En collaboration avec l'Université
Concordia sous la direction de David Howes

Les jeudis à 19 h — Entrée libre

20 octobre
*The Sounding City**
R. Murray Schafer, compositeur
canadien primé et auteur

27 octobre
*The Sensuous City: From the Middle Ages
to Modernity**
Constance Classen, historienne
de la culture et auteure

3 novembre
Lighting Urban Spectacle :
*Electric Interventions in Everyday Life**
Mark Sussman, artiste et professeur en théâtre

Cette série se poursuivra
les 17, 24 novembre et 8 décembre.

causerie dans les salles
Le samedi 29 octobre, à 11 h
Mirko Zardini, commissaire
de *Sensations urbaines*

pour plus de détails :
www.cca.qc.ca/programmes

CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal ☎ Guy-Concordia 514 939 7026

Mercredi au dimanche, 10 h à 17 h ; jeudi, 10 h à 21 h
Entrée libre les jeudis soirs de 17 h 30 à 21 h

*En anglais avec traduction simultanée

Hydro Québec

LOTO QUÉBEC

BMO Groupe Financier

RBC Groupe Financier

JPJ



WORLD PRESS PHOTO

7 AU 29 OCTOBRE 2005
Parisian Laundry, Montréal

L'exposition a lieu au Parisian Laundry
3550, rue Saint-Antoine Ouest, Montréal
Métro Lionel-Groulx
Lun. au ven. 11h à 22h, sam. et dim. 12h à 19h

TNT Canon

Un événement Groupe Contact Image

CONTACT IMAGE

LA PRESSE

TV5

PARISIAN LAUNDRY